

décembre 2024

VILLE DE
TOURS

tours.fr



tours

magazine

n°240



Logement : des clés pour répondre à la crise

dossier p. 16

sommaire

décembre 24

04 vues d'ici

06 actualités

10 action municipale

- > Projet éducatif territorial : l'enfant est un chercheur dehors
- > Des espèces menacées sous haute protection
- > Recherche de financement : un enjeu crucial pour les investissements
- > 2 minutes pour comprendre : la Zone à Faibles Émissions Mobilité

16 à la une

- > Logement : des clés pour répondre à la crise



22 Tours demain

- > Entreprendre plus justement

24 rencontre

- > Kim Lao : les parfums d'une vie

26 Tours émancipe

- > La faim d'apprendre
- > Une élue de Tours au sommet pour l'Avenir

28 vie de quartier

29 en bref

30 tribunes

Couverture : la résidence Pinguet-Guindon en construction © Ville de Tours - F. Lafite
Éditeur : Ville de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. : 02 47 21 60 00 - www.tours.fr - Directeur de la publication : Emmanuel Denis - Directrice de la communication : Virginie Tenain - Coordinatrice : Sandrine Dartois - Rédaction : Kamel Ayeb, Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau. Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - Maquette : Éloïse Douillard - Mise en page : Page Publique - Infographie p. 13 : Alexandre Saint-Pol - Imprimerie : Maury imprimeur - Imprimé sur papier recyclé satin PEFC 100 %. Dépôt légal : 4^e trimestre 2024 - Tirage : 94 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122. Magazine disponible en version numérique sur www.tours.fr et en version papier à la Mairie de Tours et dans les mairies annexes.
La Ville de Tours fait appel au groupe La Poste pour assurer la bonne distribution du magazine auprès de l'ensemble des habitants. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler par mail en nous communiquant votre adresse et votre numéro de téléphone pour suivi : tours.magazine@ville-tours.fr

Retrouvez toute l'information sur tours.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville de Tours.



L'édito d'Emmanuel Denis

maire de Tours



“ **Alors que la crise immobilière touche toutes les grandes villes, nous mobilisons l'ensemble des acteurs locaux pour offrir des solutions efficaces, afin que chacun puisse trouver un toit et vivre dans des conditions dignes.** ”

Chères Tourangelles, chers Tourangeaux,

Le défi du logement est l'une de nos priorités absolues. Alors que la crise immobilière touche toutes les grandes villes, nous mobilisons l'ensemble des acteurs locaux pour offrir des solutions efficaces, afin que chacun puisse trouver un toit et vivre dans des conditions dignes. À travers nos actions avec notre bailleur Ligeris et d'autres partenaires, nous investissons en faveur de la construction et la rénovation de logements publics, afin de répondre aux besoins de toutes les générations, et pour que chacun puisse trouver sa place et son logement en fonction de ses contraintes et selon ses moyens. Face à la situation alarmante de familles sans abri, et en particulier d'enfants scolarisés à Tours qui dorment dehors, la Ville agit au-delà de ses compétences légales. En partenariat avec Tours Métropole et la préfecture d'Indre-et-Loire, nous avons mis en place un dispositif d'hébergement d'urgence au Centre technique régional omnisports (CTRO). Ce centre offre désormais 60 places pour accueillir des familles pendant la période hivernale. Ce projet, mené dans des délais très serrés, a été rendu possible grâce à la mobilisation sans faille de nos partenaires, l'association Entraide et Solidarités et le Tours Football Club, que je remercie chaleureusement.

Comme vous le savez, de nombreux travaux touchent notre ville depuis le début de l'été, en lien avec le déploiement du réseau cyclable métropolitain Vélival. Certains nouveaux aménagements exigeront parfois des ajustements dans nos habitudes quotidiennes, mais ils sont essentiels pour faire de notre territoire une ville qui agit contre le dérèglement climatique, lequel produit des effets de plus

en plus désastreux dans le monde, comme en témoignent les inondations aussi terribles que spectaculaires qui ont récemment frappé la région de Valence, en Espagne.

Justice sociale, climat, culture, logement, éducation, mobilités, tranquillité publique : les collectivités locales, comme la Ville de Tours, sont en première ligne pour améliorer le quotidien de chacun. Pourtant, le projet de loi de finances imaginé par le gouvernement vise à restreindre leurs moyens, malgré une gestion rigoureuse, comme en témoigne d'ailleurs la très bonne tenue du compte administratif de la Ville de Tours. Si ces mesures étaient adoptées, elles mettraient en péril des services essentiels et freineraient notre capacité à agir pour répondre aux besoins des habitants et du territoire. Face aux défis actuels, des villes comme Tours s'unissent et se mobilisent pour préserver l'avenir de nos services publics locaux.

En ce mois de décembre, qui est aussi un temps de solidarité et de partage, je tiens à remercier toutes celles et ceux qui, chaque jour, œuvrent pour faire de Tours un lieu accueillant et ouvert à tous. Que ce soit dans les écoles, les associations ou les initiatives citoyennes, l'esprit d'entraide qui caractérise notre ville continue de démontrer sa force.

À toutes et à tous, je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année, emplies de moments de joie et de chaleur auprès de vos proches.

*Bien sincèrement
Emmanuel DENIS*



© Ville de Tours - F. Lafite

La paix pavoise

À l'occasion de la Journée internationale de la paix, le 21 septembre, la municipalité a décidé de hisser le drapeau de la paix en façade de l'Hôtel de Ville. Ce pavillon arbore les couleurs de l'arc-en-ciel, illustrant l'unité, la diversité, l'harmonie entre les peuples et la colombe blanche, symbole universel de la paix depuis l'Antiquité. Ce geste s'inscrit dans l'engagement historique de Tours au sein de l'Association française de communes, départements et régions pour la paix.

Les tricoteuses du cœur

Jeudi 17 octobre, des écharpes ont été remises aux résidents des tiny-houses « La Maison », rue Édouard-Vaillant, en présence de Marie Quinton, adjointe au maire, déléguée au logement et à la lutte contre l'exclusion et François Ferrisse, président d'Entraide et Solidarités. Les « tricoteuses du cœur » (Catherine et Élisabeth en photo ; Henriette, habitante de la résidence autonomie Gutenberg du CCAS) s'étaient rencontrées grâce au Conseil citoyen des bords de Loire pour cette opération bénévole et solidaire.



© Ville de Tours - F. Lafite



© Ville de Tours - F. Lafite

Le Budget participatif finance les fresques

Cinq fresques ont été financées par le premier Budget participatif de la Ville de Tours en 2022 et ont été réalisées au Sanitas par des artistes de street art du collectif Blumondy : 10 avenue du Général-de-Gaulle, passage de Luynes, Galerie Neuve, à l'école Michelet et, sur la photo, sur la rampe d'accès à la piscine Gilbert-Bozon, rue de l'Élysée par Gil KD. Les œuvres avaient été choisies par vote de la population parmi plusieurs propositions.



© Sophie Mourrat

Inauguration cyclable

Samedi 5 octobre, une délégation composée de la presse, des élus, de citoyens et d'associations, participait à l'inauguration de l'itinéraire cyclable métropolitain Véloval n° 10 (La Membrolle-sur-Choisille/Monts), ici rue Marceau. L'inauguration se déroulait lors de Tours en selle, un week-end consacré aux deux-roues avec la Fête du vélo, la course mythique Paris-Tours et la balade insolite Vélotour.

Regardez-moi !

Vendredi 18 octobre, au musée des Beaux-Arts, était inaugurée l'exposition « Regardez-moi ! Le portrait dans tous ses états », visible jusqu'au 24 février. Une visiteuse admire le portrait de Victor Laloux, peint par Gabriel Ferrier en 1903, installé en regard de celui de son épouse Camille, peint par François Schommer en 1887. Plus de 160 œuvres sont sorties des réserves et, pour certaines, spécialement restaurées grâce à la DRAC Centre Val de Loire.



© Ville de Tours - F. Lafite



La construction des commerces de proximité aux 2 Lions

Mercredi 6 novembre, la première botte de paille a été posée avenue Ferdinand-de-Lesseps. Trois bâtiments bois-paille seront construits d'ici fin 2025 pour accueillir une boulangerie, un fleuriste, un café-brasserie... et répondre aux attentes des habitants du quartier. Le chantier sera ouvert aux écoles, lycées professionnels et aux riverains.

© Ville de Tours - F. Lafite



© Renaud Pouliac

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le Campus Pont-Cher inauguré aux 2 Lions

Lundi 21 octobre, Emmanuel Denis, maire de Tours, président de la SET et Thierry Chailloux, vice-président de Tours Métropole chargé de l'enseignement supérieur, ont inauguré le Campus Pont-Cher aux 2 Lions. Ils étaient entourés des élus municipaux et métropolitains, de la SET, de Bouygues Immobilier et des responsables des nouvelles écoles. Car le Campus Pont-Cher, ce sont d'abord les établissements d'enseignement supérieur CEFIM (métiers du web et des réseaux sociaux) et Brassart (métiers de la création) avec 10 M€ investis par SET Investissement, mais aussi une résidence étudiante (222 logements) gérée par Les Belles Années. C'est également un jardin public (square Monique-Wittig) aménagé à la suite d'une concertation de 2020 à 2023 et la requalification d'une partie de la rue Ferdinand de Lesseps (parvis et végétalisation). Avec l'arrivée prochaine des écoles Excelia et Pigier aux 2 Lions, 1 700 étudiants supplémentaires s'ajouteront aux 6 000 présents aujourd'hui.

SOLIDARITÉ

L'immigration est une richesse



© Guillaume Le Barbe

À l'occasion de la Journée internationale des migrants du 18 décembre, une série de rendez-vous (table ronde, expositions, sélection littéraire, musicale et cinématographique, concert, ateliers, conférence...) est organisée à la villa Rabelais, à l'Hôtel de Ville, à l'espace Ockeghem et aux cinémas Studio. Comme en 2023 (photo ci-contre), une cérémonie symbolique de parrainages républicains sera organisée à l'Hôtel de Ville avec des citoyens qui en parrainent d'autres pour les accueillir dans la République française (accès réservé aux personnes concernées).

📍 En savoir plus : lire l'agenda encarté et rendez-vous sur tours.fr



© Ville de Tours - F. Lafite

CIRCULATION

La Ville renforce la sécurité rue Marceau

À la suite de l'accident tragique impliquant un camion de livraison qui a coûté la vie à une cycliste rue Marceau mardi 8 octobre, la Ville de Tours a rappelé qu'elle lancera en 2025 une concertation pour la remise à jour du « Code de la rue », qui synthétise les règles du Code de la route en milieu urbain et vise à permettre un partage sûr de l'espace public entre ses différents usagers. Elle a immédiatement renforcé la signalisation des priorités à respecter dans ce type de carrefour : présence de la police municipale, présence de panneaux qui rappellent que les mouvements tournants perdent automatiquement leur priorité, sensibilisation des sociétés de livraison, accentuation du marquage des intersections et installation de rappels de feux clignotants rue Marceau. La Ville a saisi Tours Métropole et l'État pour s'engager dans une démarche « Vision Zéro » qui vise à atteindre « Zéro accident grave sur la route » en intégrant la sécurisation des aménagements, des actions de prévention et de formation au Code de la route et à ses évolutions ainsi qu'un travail sur la sécurité des véhicules (notamment pour en diminuer les angles morts).

📍 preventionroutiere.asso.fr/vision-zero-un-objectif-de-securite-routiere

PATRIMOINE

Confiez-nous vos photos de famille !



© Ville de Tours - S. Darbois

En vue d'une exposition itinérante intitulée « *Nous, Tourangelles, Tourangeaux* » en 2025, la Ville de Tours sollicite les habitants pour qu'ils prêtent (ou donnent) aux Archives municipales leurs photographies familiales illustrant leur cadre de vie, de 1945 à nos jours. Depuis le lancement de la collecte en mai, une vingtaine de contributeurs ont déjà confié leurs souvenirs. Environ un millier d'images illustrant les cérémonies religieuses, les repas de famille ou les fêtes traditionnelles sont soigneusement numérisées, mises en forme, datées et légendées par Carole et Cathy, du service photothèque (photo ci-dessus). Si le centre-ville, les bords de Loire et lieux emblématiques de Tours sont largement représentés, les photos des quartiers nord et sud sont assez rares. Il est encore temps de fouiller vos malles et greniers, et de confier vos trésors au service des Archives municipales jusqu'au 20 décembre.

Archives municipales :
02 47 21 69 53 - c.leblanc@ville-tours.fr

MOBILITÉS

Un nouveau service de vélotaxi



© Ville de Tours - K. Aye

L'entreprise à but d'emploi Co'Hop, issue de l'expérimentation Territoire Zéro Chômeur Longue Durée Tours Velpeau-Sanitas, propose un service de vélotaxi pour des trajets en hypercentre de Tours (visite médicale, familiale, amicale, courses, loisirs...) ou pour des promenades d'une heure sur les bords de Loire. Tarifs : 7 €/2,5 km/15 mn (1 € le km supplémentaire, 3 €/15 mn si vous souhaitez que le vélo taxi vous attende). Une carte de 10 trajets à 35 € est disponible. Les seniors hébergés par le CCAS peuvent bénéficier d'une prise en charge d'une partie du coût. Le vélotaxi dispose de deux places et le tarif est le même pour un ou deux passagers.

Réservations et renseignements, Co'Hop, tél. : 07 45 36 32 78

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Un café avec un policier

Afin de renforcer le lien de proximité entre la Police municipale et les habitants, l'opération « Un café avec un policier » s'est tenue au Centre commercial de l'Heure Tranquille, le 16 octobre dernier. Lors de ces rendez-vous, les policiers de la Ville vous offrent le café et se tiennent à votre écoute pour discuter de mobilité, de sécurité, de bonnes pratiques et de vivre-ensemble en toute simplicité. Plusieurs autres rendez-vous seront proposés en 2025...

Rendez-vous sur tours.fr



© Ville de Tours - F. Lafite



© One Mizer

ÉVÉNEMENT

« Colors Festivals » redonne des couleurs à l'Hôtel Moderne

Après Paris, Bordeaux, Londres et Manchester, l'association « Colors Festivals » débarque à Tours. En partenariat avec la société Conserto Immobilier, propriétaire des lieux, et le soutien actif de la Ville de Tours, elle va transformer l'ancien Hôtel Moderne en exposition de street art éphémère, avant sa réhabilitation en appartements (qui rappellera celle de la Clinique du street art). Une trentaine d'artistes (dont un tiers de Tourangeaux) auront carte blanche pour y réaliser leurs installations sur environ 300 m². « L'originalité de ce projet, c'est son ancrage local et sa thématique, annonce Combo, artiste engagé créateur de l'association. L'exposition racontera l'histoire de cet hôtel, celle de l'architecte Victor Laloux, et son influence dans l'histoire de l'architecture. Les visiteurs qui nous suivent découvriront une exposition complètement différente, surprenante et évolutive. Nous solliciterons des artistes qui viendront ajouter d'autres œuvres supplémentaires tout au long du festival ». En immersion complète dans les œuvres, l'expérience promet d'être ludique aussi bien pour les adultes que pour les ados ou les enfants.

« Hôtel Colors », 1 rue Victor Laloux. Du samedi 21 décembre jusqu'à fin février minimum. Plein tarif pour un pass illimité : 8,50 € (autres tarifs réduits en cours).



Faciliter le vélo au quotidien



Rue Nationale : les règles changent

Depuis le 15 novembre, les vélos et les trottinettes sont interdits rue Nationale sur la portion située entre la rue du Commerce et la place Jean-Jaurès, de 10 h à 20 h tous les jours sauf le dimanche et les jours fériés. Attention, cette interdiction est valable lorsque les commerces sont ouverts le dimanche (les 1^{er}, 8, 15 et 22 décembre, par exemple). Les usagers doivent utiliser les itinéraires cyclables sécurisés Vélival n° 10 (rues Marceau et Constantine) et n° 2 (rues Buffon et Corneille) pour traverser l'hypercentre.

Le pont de fil réservé aux piétons, vélos et trottinettes

Depuis le 4 octobre, entre l'avenue André-Malraux et l'île Aucard, seuls les vélos sont autorisés à circuler. La circulation de tous les autres véhicules est interdite (cyclomoteurs, motocyclettes...) pour assurer la sécurité des piétons et cyclistes. Au débouché sur l'avenue Malraux, ces derniers doivent céder le passage aux piétons.

Vélociti : 1 mois supplémentaire offert pour la location d'un vélo électrique

Le service de location longue durée propose cette offre pour un contrat de 3 mois souscrit au plus tard le 28 février pour un vélo à assistance électrique (VAE) uniquement. La location coûte 42 € par mois (3 mois maximum renouvelables) avec la possibilité, pour les salariés, de demander la prise en charge de 50 % minimum par l'employeur. Pour souscrire, rendez-vous à l'Accueil Vélo Rando, 31 boulevard Heurteloup avec une pièce d'identité, un RIB et un justificatif de domicile de moins de 3 mois. Une garantie de 1 000 € (non encaissée) est demandée. Vous retirerez ensuite votre VAE au 4 rue de la Vendée. Tél. 02 47 33 17 99 et velo-rando-touraine.fr



© Syndicat des Mobilités de Touraine



L'aménagement du giratoire Jacques-Monod (itinéraire n° 10)

Sur le modèle des giratoires à la néerlandaise, comme à Saint-Sauveur, une piste cyclable unidirectionnelle sera créée autour du giratoire Jacques-Monod. La création de plateaux surélevés à chaque entrée et sortie des giratoires permettra d'apaiser la vitesse. Entre le giratoire et le pont Saint-Sauveur, une piste cyclable séparée des cheminements piétons sera réalisée. Le chantier entre dans sa dernière phase (depuis début novembre et jusqu'à mi-décembre) sur l'avenue Pont-Cher, dans la section située entre la rue Pont-aux-Oies et la route de Savonnières. L'avenue Pont-Cher est réduite à une voie nord-sud et une voie sud-nord entre le giratoire et la rue Pont-aux-Oies.

La vélorue de la rue Auguste-Chevallier (itinéraire n° 10)

Jusqu'à Noël, les travaux se poursuivent rue Auguste-Chevallier sur la section située entre les rues du Général-Renault et Fromentel pour l'aménagement d'une piste cyclable unidirectionnelle du côté est. Des finitions ponctuelles sont à prévoir en janvier. La dernière section (rue Fromentel-giratoire Saint-Sauveur) sera réalisée début 2025 avec deux pistes unidirectionnelles de chaque côté de la rue.

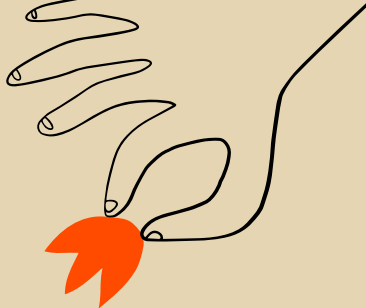
Les travaux place de la Tranchée (itinéraire n° 2)

Le chantier sur l'avenue et la place se terminera en mars 2025. Entre fin 2024 et début 2025, les opérations se concentrent sur la place de la Tranchée en coordination avec le projet de végétalisation. La partie sud-ouest de l'avenue est concernée pour la finalisation de l'aménagement cyclable attendu pour février 2025.

La vélorue de l'avenue de Grammont (itinéraire n° 2)

Le chantier concerne la contre-allée et se termine en janvier 2025. Les deux dernières phases porteront sur la section entre les rues Eupatoria et de Boisdénier (25 novembre–7 décembre) et celle entre la rue d'Amboise et la place de la Liberté (9 décembre-janvier).

Retrouvez l'actualité des travaux Vélival sur tours-metropole.fr/les-travaux. Inscrivez-vous au fil WhatsApp pour être informé en direct 07 87 82 14 85 et posez vos questions à l'équipe en écrivant à contact-velival@tours-metropole.fr



Une offre de transports en commun accessible à tous

Les matinées de la mobilité durable

L'association Mobilité Emploi 37 organise, à l'Accueil Vélo et Rando (31 boulevard Heurteloup), des ateliers gratuits pour s'informer sur les solutions de déplacements solidaires et écologiques. Au programme : jeu participatif, modélisation des impacts sur les trajets et échanges avec des experts en mobilité. Prochains ateliers : jeudis 5 décembre, 9 janvier, 6 février, 6 mars, 3 avril, 15 mai et 5 juin de 9 h 30 à 12 h 30. Inscription préalable obligatoire, tél. : 02 47 39 31 31.

mobilite-emploi-37.fr.



© Ville de Tours - F. Lafite

Fil Bleu : une offre renforcée pour les fêtes

Le tramway circulera plus fréquemment les dimanches 1^{er}, 8, 15 et 22 décembre : 1 passage toutes les 13 min le matin et 10 min l'après-midi (au lieu de 15 min) et la ligne 2 passera toutes les 15 min (au lieu de 30 min). Un tarif à 1,90 €/jour est proposé les 4 week-ends avant Noël. Dans la nuit du mardi 31 décembre au mercredi 1^{er} janvier, vous aurez le choix entre les lignes de nuit N1 et N2 (elles circulent jeudi, vendredi, samedi habituellement) et le tramway qui roulera toutes les 30 min. La calèche vous transportera du vendredi 21 décembre au dimanche 5 janvier le long d'un itinéraire spécial Noël au départ du musée des Beaux-Arts et la desserte des marchés de Noël place de la Résistance, boulevard Heurteloup et Portes de Loire. La calèche sera accessible (y compris aux usagers en fauteuil roulant) tous les jours à 11 h (sauf dimanche), 15 h, 16 h et 17 h. Elle ne circulera pas les jours fériés.

filbleu.fr



Une chaise avec accoudoirs (à g.) adaptée aux seniors dans le jardin Solitude inaugurée le 23 mai.

© Ville de Tours - F. Lafite

Des espaces publics agréables à vivre

Du mobilier urbain adapté aux seniors

Avec le soutien du Fonds d'appui pour les territoires innovants seniors, la mairie installe, d'ici la fin de l'année, du mobilier adapté aux seniors (8 bancs, 3 fauteuils et 1 assis-debout qui permet de se poser, en appui, sans effort pour se relever) près des résidences autonomie du CCAS : les Albatros aux Fontaines, Saint-Paul et Pasteur au Sanitas, Schweitzer à Velpeau, Gutenberg à Lamartine et Arche des Noyers quartier de l'Europe. Les emplacements avaient été repérés en 2022 grâce aux « balades citadines » avec les résidents, le CCAS et l'association Wimoov. Au Sanitas, l'initiative « Place Seniors » avait permis la création d'une cartographie du quartier où étaient localisés les lieux de pause. Ce mobilier adapté, installé idéalement tous les 300 à 400 m, facilite les pauses et encourage la mobilité piétonne.

Des cheminements piétons facilités

Les chantiers du réseau cyclable métropolitain Vélival sont l'occasion d'améliorer les cheminements piétons : trottoirs abaissés au droit des passages piétons, ajouts de nouveaux passages (par ex. pour traverser le mail Béranger entre les rues Marceau et Sand), création de plateaux traversants (par ex., à l'intersection des rues d'Entraigues et Sand), sécurisation de la traversée des giratoires en les aménageant « à la néerlandaise » (par ex., avenues des Compagnons d'Emmaüs, Jean-Rostand et Jacques-Monod). Les chantiers d'aménagement de l'espace public sont aussi l'occasion d'une mise aux normes pour les personnes à mobilité réduite (par ex., rues Chambert, Boileau-Despréaux, Fontaines les Blanches, des Guetteries, etc.) et d'améliorer le confort de tous les piétons (par ex., avenue de l'Europe, devant le lycée Gustave-Eiffel).

La ville à 30 km/h

Le 1^{er} janvier, Tours deviendra une « Ville zone 30 », limitant la vitesse à 30 km/h (sauf grands axes) pour renforcer la sécurité routière et améliorer la qualité de vie. Cette mesure réduit les risques d'accidents, en particulier pour les piétons et les cyclistes, et diminue les nuisances sonores et la pollution. Avec des rues plus apaisées, la ville offre un espace plus sûr pour tous : piétons, cyclistes, familles et seniors. Tours s'engage ainsi pour une mobilité douce, invitant chacun à profiter d'un environnement plus agréable et sécurisant.



PROJET ÉDUCATIF TERRITORIAL

L'enfant est un chercheur dehors

Les enfants sont de plus en plus rares à évoluer seuls dans l'espace public et des municipalités veulent repenser leur aménagement urbain pour rendre la ville plus sûre. Dans le cadre de son Projet Éducatif Territorial, la Ville de Tours invite Sylvain Wagnon, professeur des universités en sciences de l'éducation à Montpellier, pour une conférence-débat sur la ville à hauteur d'enfants, mercredi 11 décembre à 18 h à l'Hôtel de Ville (entrée libre).

Tours Mag : Que signifie « développer une ville à hauteur d'enfants » ?

Sylvain Wagnon : Cela veut dire que les enfants puissent s'approprier l'espace public. Si la ville n'a jamais été vraiment pensée pour eux, ils ont été pourtant très présents comme on peut le voir dans le film *Mon oncle* de Jacques Tati (1958). La place donnée à l'automobile au détriment des espaces publics a fait que ce territoire leur est devenu de plus en plus hostile. On assiste aujourd'hui à une volonté de certaines villes de repenser l'espace urbain comme un lieu partagé par toutes et tous et, en particulier par les enfants. Cela nous oblige aussi

à repenser notre propre histoire urbaine. Définir la « ville à hauteur d'enfants » implique de considérer leurs besoins, leurs perspectives et leurs expériences dans la conception, la planification et la gestion des espaces urbains.

T.M. : En quoi une ville plus apaisée peut-elle redonner plus de place aux enfants ?

S.W. : Le mouvement irréversible de végétalisation des villes, en réponse au changement climatique, illustre comment adapter nos espaces, qu'ils soient publics ou privés. La

végétalisation des cours d'école, par exemple, fut l'occasion de se rendre compte que ce lieu était extrêmement genré, avec un rôle prédominant des garçons dans l'espace par rapport aux filles. C'est l'occasion de se dire que l'on peut créer plus d'égalité dans les espaces scolaires et publics. On voit très bien qu'il y a aussi une réflexion sur les rues scolaires piétonnisées en face des écoles. Une ville plus apaisée

© Ville de Tours - F. Lafite

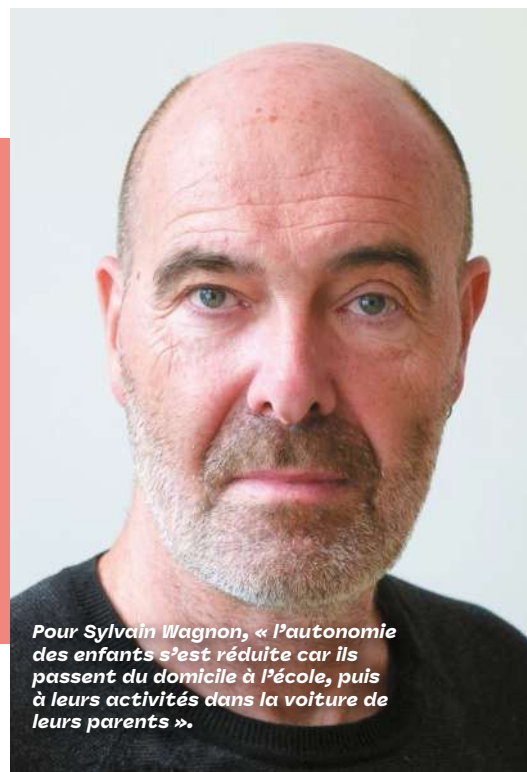


Les 10 premières cours d'écoles végétalisées, imaginées avec les enfants à Tours (ici l'école Jules-Verne en septembre), favorisent leur motricité, leur autonomie et développent la coopération tout en les rapprochant de la nature...

Tours se mobilise pour les droits des enfants

À la suite d'une délibération du Conseil municipal du 7 octobre, la Ville a signé une convention de collaboration territoriale avec l'Unicef pour « remettre les droits de l'enfant au cœur de la politique de la Ville ». Elle s'engage à favoriser la participation et l'engagement des jeunes (assemblées des jeunes citoyens, budget participatif, conseils d'enfants...), à promouvoir les droits de l'enfant et à accompagner l'Unicef dans ses actions à Tours. À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, deux temps forts, organisés à l'Hôtel de Ville, ont réuni les enfants des accueils de loisirs (mercredi 20 novembre) et le grand public (samedi 23 novembre).

villeamiedesenfants.fr



Pour Sylvain Wagnon, « l'autonomie des enfants s'est réduite car ils passent du domicile à l'école, puis à leurs activités dans la voiture de leurs parents ».



“ Il y a une phrase qu’on utilisait beaucoup jusqu’aux années 60 et beaucoup moins aujourd’hui, c’est « va jouer dehors ! » ”

Sylvain Wagnon, professeur des universités en sciences de l’éducation à Montpellier

”

et bienveillante donne aux usagers, qu’ils soient enfants ou personnes âgées, un sentiment de sécurité. Il y a une phrase qu’on utilisait beaucoup jusqu’aux années 60 et beaucoup moins aujourd’hui, c’est « Va jouer dehors ! ». Il suffirait de repenser notre conception de la ville pour que les parents se sentent rassurés à l’idée de laisser leurs enfants jouer dehors.

T. M. : Y a-t-il des exemples de bonnes pratiques ?

S.W. : La Ville de Bâle (Suisse) a mis en œuvre un réaménagement global de la ville avec le projet « les yeux à 1,20 m » [c’est la taille d’un enfant de 9 ans NDLR] conçu pour et avec les enfants. À Fano (Italie), le sociologue Francesco Tonucci a mené une réflexion sur un constat : la sécurité est un élément fondamental car tout parent est inquiet de laisser seuls ses enfants dehors. Une solution a été d’abord

d’apaiser la circulation, puis de créer un réseau de commerçants avec un logo apposé à hauteur d’enfant. Celui-ci sait que, s’il est perdu, s’il est inquiet, s’il a besoin de prévenir ses parents ou d’aller aux toilettes, il aura un relais et pourra se déplacer en autonomie dans la ville. À Barcelone, dans le quartier de l’Eixample, la Ville a créé des « super-îlots » sans voiture sur certaines avenues et la population y a développé des activités comme des cours de yoga ou des aires de jeux pour les enfants (lire *Tours Mag* n° 234). Il y a un effet extrêmement démocratique car la population s’approprie l’espace à sa façon. À Montpellier, l’installation de bancs publics et de tables fixes de jeux d’échecs permettent de créer un lieu où les gens se retrouvent. Le fait de sortir, de jouer, de discuter, c’est aussi avoir des contacts forts.

Repères

- **67 % des filles et 49 % des garçons de 6 à 17 ans n’atteignent pas les recommandations quotidiennes d’activité physique.**

(Source : onaps.fr, 2024)

- **Le temps de jeu des enfants à l’extérieur a fortement réduit :** de 3 à 4 h par jour dans les années 1960, il est passé aujourd’hui à 47 min en moyenne, dont 29 min de manière autonome.

(Source : Fondation Pro Juventute, 2019)

- Sur les 30 dernières années, **la proportion de déplacements à pied des enfants et adolescents de plus de 6 ans pour se rendre à l’école est passée de 52,1 % à 32,3 %.** La proportion de déplacements à vélo a diminué de plus de la moitié, passant de 7,5 % à 3,3 %.

(Source : onaps.fr, 2019)

- **En 40 ans, les collégiens ont perdu 25 % de leur condition physique.** En 1971, ils couraient 600 m en 3 min, en 2013, pour la même distance, il leur fallait 4 min.

(Source : fedecardio.org, 2017)



BIODIVERSITÉ

Des espèces menacées sous haute protection

Au Jardin botanique, au bois des Hâtes, sur l'île Balzac et dans le parc Sainte-Radegonde, la gestion des 180 animaux témoigne d'un engagement fort de la municipalité envers la sauvegarde des espèces en voie de disparition et le bien-être animal.

Connaissiez-vous le lapin « gris de Touraine » ? L'oie de Touraine ? La pintade « Perle noire » ? Le dindon « Noir de Sologne » ? La chèvre « Cou-clair du Berry » ? Ces races, bien qu'ancestrales, sont aujourd'hui menacées, principalement en raison de leur faible productivité. En collaboration avec l'Union pour les ressources génétiques du Centre-Val de Loire (URGC), la Ville s'engage à « *préserver cette biodiversité commune, qui mérite d'être reconnue et valorisée* », souligne Betsabée Haas, adjointe au maire déléguée à la biodiversité. Ainsi, la Ville participe au programme de sauvegarde de la chèvre « Cou-clair du Berry » et entend élargir ces démarches de préservation génétique à d'autres races locales.

Un service « 5 étoiles » pour le bien-être animal

Pour garantir le bien-être de ces animaux, une équipe dévouée de quatre soigneurs veille sur eux. Et chaque détail compte : « *par exemple, les soigneurs sont très sensibles aux comportements des animaux et savent repérer des incompatibilités de caractère qui peuvent générer du stress*, décrit Sylvie, responsable du service botanique et parcs animaliers. *Dans chaque enclos, les animaux ont un abri pour se protéger de la pluie et du froid, et des arbres pour trouver de la fraîcheur. Chaque espèce a son régime alimentaire qui répond à ses besoins physiologiques en quantité et en qualité. C'est pourquoi il est important de rappeler qu'il est*



Le Jardin botanique présente des oies de Touraine, reconnaissables à leurs yeux bleus.



365 jours par an, les soigneurs préparent les repas des animaux avec des fruits et légumes frais approvisionnés en circuit court.

interdit de nourrir les animaux : cela déséquilibre leur régime alimentaire et peut engendrer des maladies ». Un registre des soins vétérinaires permet de tracer la vie de chaque animal, et le contrôle des reproductions permet de mener une gestion raisonnée des espèces. Parallèlement, la Ville a pris la décision de cesser de présenter des animaux exotiques au bois des Hâtes, en raison de la non-conformité des clôtures. Les émeus et nandous ont d'ores et déjà été donnés à des réserves zoologiques, et les daims le seront prochainement.

Les animaux au service de la santé mentale

La médiation animale est une autre facette de cet engagement. Depuis plusieurs années, des enfants hospitalisés au Département universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CHRU Bretonneau bénéficient deux fois par semaine d'une visite à la mini-ferme du Jardin botanique. Ils participent aux diverses activités comme le nourrissage, mais aussi, et surtout, aux caresses ! Pour renforcer la sensibilisation auprès des jeunes, des contes audio en lien avec les animaux de la ferme seront prochainement accessibles *via* des QR codes affichés près des enclos.



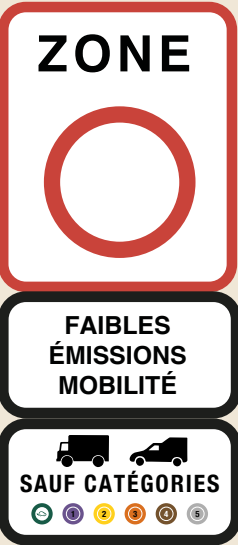
Notre but est de créer un lien durable entre les citoyens et la nature, un lien qui enrichit nos vies et préserve notre planète pour les générations futures. Par toutes ces actions, la Ville de Tours se positionne comme un acteur clé dans la préservation de la biodiversité domestique, qui fait partie de notre patrimoine vivant.

Betsabée Haas, adjointe au maire déléguée à la biodiversité, à la nature en ville, à la gestion des risques et à la condition animale.



La Zone à Faibles Émissions Mobilité (ZFE-m)

La Ville et la Métropole ont opté pour une ZFE-m minimale : un choix visant à limiter l'impact sur les habitants aux revenus modestes, souvent moins en mesure de renouveler leur véhicule. Prévu par la loi pour le 1er janvier 2025, ce dispositif permettra de mieux concilier qualité de l'air et justice sociale, tout en demandant aux véhicules d'être équipés de la vignette Crit'Air adaptée.



L'impact de la pollution de l'air en France

- 47 000 décès par an (Source : Santé Publique France)
- 100 milliards d'€ par an c'est le coût annuel pour la société française (Source : Sénat)

Pourquoi une ZFE-m ?

- Préserver la santé des habitants et des usagers de Tours Métropole Val de Loire
- Cibler les polluants atmosphériques émis par les véhicules thermiques (oxydes d'azote NOx et particules fines PM10)
- Restreindre la circulation des véhicules polluants les plus anciens

Les véhicules interdits dans la ZFE-m de Tours Métropole

- Les véhicules légers immatriculés avant le 31 décembre 1996
- Les véhicules utilitaires légers immatriculés avant le 30 septembre 1997
- Les poids lourds immatriculés avant le 30 septembre 2001

Les exceptions

Véhicules d'urgence et de secours, personnes en situation de handicap titulaires de la carte mobilité inclusion « stationnement », transports en commun, engins de chantier, rendez-vous médical, artisans, les personnes dont le revenu est inférieur au seuil de pauvreté, « petit rouleur » à moins de 5 000 km par an, etc. Renseignez-vous pour obtenir le document dérogatoire à afficher dans votre véhicule ! Détails sur tours-metropole.fr.



La vignette Crit'Air

- Obligatoire pour circuler dans la ZFE-m, elle classe les véhicules en fonction de leur date d'immatriculation
- À commander sur certificat-air.gouv.fr ou par voie postale en envoyant le formulaire officiel Certificat Qualité de l'Air (CQA) à télécharger sur le site et votre chèque à l'ordre de « Imprimerie Nationale SA » à « Service de délivrance des Certificats Qualité de l'Air - BP 50637 - 59506 Douai Cedex »
 - Coût : 3,77 € par véhicule
 - À coller à l'intérieur de votre pare-brise.

Le périmètre

Retrouvez toute l'information sur tours-metropole.fr





FINANCES

Recherche de financement : un enjeu crucial pour les investissements

À l'heure où les collectivités territoriales font face à des marges de manœuvre de plus en plus réduites, la quête de subventions d'investissement est devenue une nécessité pour réaliser des projets essentiels au service des habitants.

Dans un contexte budgétaire contraint, la Ville de Tours s'illustre par ses démarches proactives pour mobiliser des financements diversifiés en travaillant de concert avec Tours Métropole Val de Loire. Ensemble, elles se sont dotées de moyens pour mobiliser des financements publics et réduire le coût final des projets d'investissement.

Une équipe dédiée à la recherche de financements

Créée en 2019, l'équipe du service « Financements externes » se compose de trois chargés de mission. Un des collaborateurs se concentre sur la recherche de partenariats privés *via* le mécénat, tandis que les deux autres s'attachent à obtenir des financements publics auprès de l'Europe, l'État, des régions, des départements ou de la Métropole. Adjoint au maire délégué aux finances, Frédéric Miniou souligne « l'importance d'aligner les projets de la Ville sur les axes prioritaires des politiques publiques ». En effet, l'obtention de certaines subventions repose sur des critères spécifiques, comme le changement climatique, la transition écologique, le développement du territoire, ou encore la promotion des pratiques cyclables. Par ailleurs, les financeurs peuvent lier l'octroi de subventions à des objectifs communs. Par exemple, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire participe au financement des travaux du gymnase du Hallebardier, car il s'agit d'un équipement utilisé par les jeunes des collèges (qui relèvent d'une compétence départementale).

Des résultats tangibles

Ces efforts portent déjà leurs fruits. La Ville a ainsi obtenu 8,3 millions

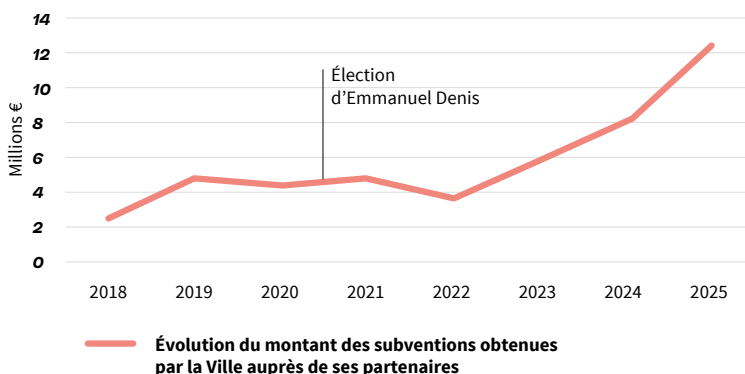
d'euros de subventions en 2024, ce qui représente une progression de +81 % par rapport à 2019. Grâce à cette stratégie de financement, la Ville parvient à investir à hauteur de 41 millions d'euros en 2024. Parmi les projets cofinancés, on peut citer la construction de la cuisine centrale, de l'école Claude-Bernard, de l'école Jean-de-La-Fontaine, ou les travaux de végétalisation des cours d'école. Grâce à cette mobilisation des ressources, Tours est en mesure de revitaliser son patrimoine et d'améliorer la qualité de vie de ses habitants, tout en se tournant vers un avenir durable et innovant.

“



En cherchant des soutiens financiers auprès de nos partenaires, nous souhaitons sortir la Ville du sous-investissement chronique dans lequel elle était enlisée depuis des années et qui est responsable de la dégradation de notre patrimoine, la fameuse dette grise.

Frédéric Miniou, adjoint au maire délégué aux finances et aux marges de manœuvre, aux investissements productifs et au conseil en gestion



Alerte sur les services publics locaux

Avec le projet de loi de finances, actuellement en débat au Parlement, le gouvernement veut imposer de nouvelles restrictions financières aux collectivités locales, alors même que celles-ci ne représentent que 9 % de la dette publique. À Tours, ces mesures auraient un impact de plus de 7 M€ dès 2025, et limiteraient fortement la capacité de la Ville à investir et à assurer ses missions de service public. Les collectivités, comme Tours, présentent pourtant des budgets en équilibre. Elles contribuent à près de 70 % à l'investissement public qui bénéficie également aux entreprises du territoire. L'ampleur des coupes imposées par le gouvernement est unanimement dénoncée par les villes, intercommunalités et départements concernés et risque de conduire à une dégradation du service public local.

À vous la parole !

Les citoyennes et citoyens ont la possibilité d'intervenir au Conseil municipal. Voici une synthèse des questions posées et des réponses apportées lors de la séance du 7 octobre.

JEAN-JACQUES R. : Le bureau de Poste rue Nationale a été remplacé récemment par un magasin de pâtisserie. Comment en est-on arrivé là ? Le maire ne doit-il pas donner son avis ? (...) Les Tourangeaux des quartiers Colbert, Sainte-Radegonde doivent maintenant aller encore plus loin. Comment font les personnes âgées, les personnes handicapées ? D'autre part, les bureaux des Halles et Giraudeau ferment de façon inopinée et fréquente, incitant les usagers à ne plus s'y présenter. Voudrait-on ainsi justifier une fermeture prochaine (...) ? Le conseil municipal peut-il étudier dans quelles conditions le bureau de poste rue Nationale a fermé et voter une délibération s'adressant à La Poste pour qu'elle assure la continuité du service public ? (...)

FLORENT PETIT,
adjoint au maire délégué aux services publics de proximité :

En tant qu'adjoint au maire de Tours, je siège à la Commission départementale de présence postale territoriale qui rassemble l'État, les collectivités locales et La Poste. Cette instance de dialogue permet de contrôler la mise en place du Contrat de présence postale qui oblige La Poste à mailler le territoire de la manière la plus efficace. Vous le mentionnez, en 2016, la précédente majorité s'était battue, malheureusement sans succès, pour maintenir les bureaux de poste de Colbert et Sainte-Radegonde. Plus récemment, le bureau des Fontaines a été sous la menace d'une fermeture. Nous avons immédiatement réagi et ce bureau est toujours ouvert. Aussi, les agences postales communales de Montjoyeux et de la Bergeonnerie sont toujours en activité grâce à la Ville, et constituent les derniers services de proximité de ces quartiers isolés, preuve de notre attachement aux services publics.

Aujourd'hui, c'est le bureau de poste du Champ-Girault qui doit être transféré aux 2 Lions. Ce transfert entraînerait la fermeture d'une agence postale sans solution alternative pour les habitants de Velpeau, au même moment où l'État opère une coupe budgétaire d'environ 50 M€ sur La Poste (...). Cette restructuration à l'échelle nationale ne fait que renforcer le sentiment des citoyens, d'abandon et de désengagement de la force publique (...). Engagée pour améliorer la qualité de vie des Tourangelles et Tourangeaux, la Ville de Tours réaffirme sa volonté de protéger et de renforcer les services publics et de proximité. Elle demande que la mesure de gel budgétaire pour 2024 ne soit pas confirmée, car elle ne respecte pas le contrat que l'État a signé avec les maires de France en 2023 pour trois ans. La Ville de Tours souhaite maintenir un égal accès au service postal (...). L'obligation qui s'impose à La Poste de maintenir 17 000 points de contacts sur le territoire doit être respectée (...)

EMMANUEL DENIS, maire de Tours :

Nous avons prochainement rendez-vous avec la directrice régionale de La Poste, afin de remettre en cause la décision de transférer le bureau de poste du Champ-Girault.

ELODIE G. : Un ramassage des déchets verts (même de manière occasionnelle : une fois par mois, par exemple) pourrait-il être mis en place sur Tours centre ? En effet, possédant un petit jardin, son entretien génère de nombreux allers-retours en voiture (environ 15 par an) à la Déchetterie (...). Payant la même taxe sur les ordures ménagères que l'ensemble des habitants de Tours Métropole, il serait juste de pouvoir bénéficier des mêmes services publics.

MARTIN COHEN,
adjoint au maire délégué à la transition écologique et énergétique :

En préalable, la gestion des déchets, de la collecte au traitement, est une compétence métropolitaine.

La question de la gestion des végétaux coupés se pose effectivement, et nous nous sommes interrogés sur la pertinence de mettre en place une collecte de ces végétaux sur Tours.

En 2021, nous avons mené une expérimentation sur les quartiers Beaujardin et Sainte-Radegonde qui a plutôt bien fonctionné, et qui s'est étendue par la suite aux quartiers pavillonnaires de Tours nord et à Montjoyeux. Pour ce qui concerne le centre-ville, nos études ont pris en compte certaines spécificités : des parcelles petites, assez peu végétalisées, donc un rendement de collecte faible ; peu de locaux poubelle ou de garages, des bacs rangés dans les caves difficiles à sortir, et des problèmes déjà présents d'encombrement sur les trottoirs.

Finalement, l'analyse coût/inconvénient et bénéfice ne s'est pas révélée très favorable à la collecte. À noter que la collecte des végétaux est plutôt une exception au niveau national. La quasi-totalité des territoires en France procèdent par apport en Déchetterie.

Cela dit, que cela soit l'apport en Déchetterie ou la collecte, la gestion des restes de coupe comme un déchet peut être questionnée. En effet en évacuant les végétaux hors des parcelles, on appauvrit des sols, qui nécessiteront par la suite des apports (compost, engrais) pour compenser. Des réflexions sont en cours à la Métropole pour encourager le recours aux essences végétales à croissance lente, le mulching pour les tontes, et le broyage pour les coupes et tailles de haies. Sur le broyage, une expérimentation va avoir lieu d'ici la fin de l'année qui cible justement les quartiers du centre-ville, avec pour le moment deux sessions de broyage prévues en novembre, côté place Strasbourg et place Velpeau. L'idée de broyeurs de quartier, qui tourneraient entre les habitants, est actuellement à l'étude.

à vos questions !

Posez votre
question au Conseil
municipal du

16 déc.
sur tours.fr



La résidence de la rue Pinguet-Guidon sera livrée au premier trimestre 2025 par Ligeris avec 120 logements.



LOGEMENT

Des clés pour répondre à la crise

La tension sur le marché immobilier n'a jamais été aussi forte. Pour y répondre, la Ville mobilise le bailleur Ligeris, dont elle est actionnaire majoritaire, pour doubler sa production : 1 000 logements sur 10 ans. Elle s'appuie aussi sur des dispositifs novateurs pour mettre des familles à l'abri. La Ville agit à son niveau pour amortir le choc.

À l'instar des grandes métropoles, la population tourangelles subit la tension sur le marché de l'immobilier et peine à se loger à un prix abordable. Le taux de rotation est historiquement bas, c'est-à-dire que les locataires, ne trouvant pas le nouveau logement qui leur convient, ne libèrent plus leur habitation. Le taux de pression (le nombre de demandes rapporté au nombre de logements attribués) n'a jamais été aussi élevé : il est passé de 3,2 en 2018 à 4,5 en 2023. « Dans Tours Métropole, le nombre de demandes de logements sociaux en attente a doublé en 20 ans pour atteindre 15 000 cet été », indique Pierre Rochery, directeur général de Ligeris. Sur les 39 000 logements sociaux de Tours Métropole, 22 000 sont localisés à Tours.

À Tours : -20 % de constructions

La construction de logements neufs chute au niveau national (-22 % en 2023 et -16 % prévus en 2024). Tours Métropole n'est pas épargnée avec -46 % de constructions neuves en 2023. « L'année 2022 avait été exceptionnelle avec 1 500 mises en chantier, précise Pierre Rochery. Si on se compare à 2021



© Ville de Tours - F. Lafite



“

Le nerf de la guerre pour lutter contre le mal logement et le sans-abrisme, c'est la mobilisation du parc. 132 ménages sans-abri ont pu être logés en 2023 grâce à une grande contribution de l'ensemble des bailleurs sociaux. Il reste désormais à mobiliser le logement privé. Nous allons y travailler avec le recrutement prochain d'un médiateur chargé du logement vacant.

Marie Quinton, adjointe au maire déléguée au logement, à la politique de la ville et à la lutte contre l'exclusion et présidente de Ligeris.

”

thermiques ». Selon l'ADEME, 30 % des logements de Tours Métropole seraient classés G, F ou E. Si aucune amélioration n'est engagée par les propriétaires, ils ne seront plus considérés comme « énergétiquement décents », respectivement en 2025, 2028 et 2034. Leur loyer pourra être gelé et leur relocation interdite.

« On a beaucoup avancé sur l'encadrement du parc social et moins sur celui du parc privé, rappelait Marie Quinton au conseil municipal du 7 octobre dernier. Celui-ci me semble insuffisant avec une financiarisation excessive, qui est une des causes de la flambée de l'immobilier. Une part des investisseurs ne réside pas à Tours et possède de nombreux

logements [33 % des propriétaires habitaient leur logement à Tours contre 46 % dans Tours Métropole en 2019 NDLR]. Le travail sur ce parc privé mérite deux conditions : un accord de la Métropole qui porte la compétence de l'habitat et la mise en œuvre d'actions pour le contrôler. Le fait de ne pas être en zone tendue¹ nous contraint sur l'encadrement des loyers, la réglementation des meublés touristiques de type Airbnb, etc. » Le nombre d'Airbnb a augmenté de 24 % dans Tours Métropole entre 2022 et 2023 (1 172 hébergements en tout) avec une concentration en centre-ville de Tours, sans pour autant atteindre, pour l'instant, une densité aussi préoccupante qu'ailleurs.

avec environ 1 000 constructions, ce qui est une année plus classique, c'est une diminution de 20 %. Si rien n'est fait, les livraisons de logements neufs vont continuer à chuter. » Ce contexte est aggravé par le durcissement du règlement concernant les « passoires

Lutter contre le « gaspillage immobilier »

Une coalition de structures va voir le jour à Tours pour mobiliser les espaces vacants :

- Caracol propose des colocations entre réfugiés et habitants précaires grâce à une convention d'occupation temporaire signée avec le propriétaire et le versement d'une redevance par les locataires, qui sont accompagnés vers le logement.
- De jeunes entrepreneurs nantais ont imaginé les Bureaux du Cœur pour héberger des personnes sans domicile dans les entreprises le soir et le week-end dès qu'elles disposent d'un coin nuit, d'une cuisine et de sanitaires. L'invité s'engage dans un suivi social, s'astreint à des horaires de présence, ne doit ni s'alcooliser ni recevoir des amis.
- Le dispositif « J'accueille » de l'ONG Singa met en relation citoyens et réfugiés pour un hébergement de plusieurs mois renouvelables. Les personnes accueillies sont accompagnées par l'association pour apprendre le français, reprendre des études, chercher un emploi et un logement.

en savoir plus : caracol-colocation.fr
bureauxducoeur.org - jaccueille.fr



Le dispositif « J'accueille » accompagne citoyens et réfugiés pour un hébergement de quelques mois.

© J'accueille - Singa

¹La liste des communes en zone tendue est publiée par décret et des règles sont appliquées, comme une augmentation limitée des loyers.



Le programme GA Smart Building, en construction dans la ZAC des Casernes le long de la future deuxième ligne de tramway, sera basé sur la mixité sociale des résidents.

La règle des trois tiers

Dans sa démarche, Marie Quinton peut compter sur le soutien de Cathy Savourey. L'adjointe déléguée à l'urbanisme rappelle le leitmotiv de la municipalité, formalisé en 2022 dans le « Référentiel pour un urbanisme écologique et solidaire ». À savoir, « développer l'accès social pour les ménages les plus modestes et promouvoir la règle des trois tiers dans les opérations neuves : un tiers de logements locatifs sociaux, un tiers d'accès social à la propriété et un tiers de logements libres. Et d'introduire l'expérimentation du bail réel solidaire pour les propriétaires occupants [lire Tours Mag n° 238 à ce sujet NDLR]. Nous n'avons pas d'outils pour le rendre obligatoire mais, dans le cadre de l'élaboration du Plan local d'urbanisme métropolitain, le PLUM [il remplacera début 2026 les PLU municipaux NDLR], la Ville de Tours souhaite, à minima sur son territoire, mettre en place cette règle de mixité des trois tiers. » Pour y contribuer, le conseil d'administration de Ligeris a décidé d'accélérer la production en doublant le nombre de constructions dans les 10 prochaines années avec 1 000 logements construits pour un investissement de 158 M€. La moitié sera composée de logements sociaux,

l'autre moitié de logements à loyer libre. Comme tout bailleur social, Ligeris dispose de deux moyens pour constituer son patrimoine : construire lui-même ou utiliser le dispositif appelé « Vente en l'état futur d'achèvement » (VEFA), qui consiste en l'achat de logements neufs construits par des promoteurs pour les intégrer dans son patrimoine « HLM ». Ligeris va « produire » la moitié de ses objectifs grâce à la VEFA.

De la mixité dans les programmes

C'est la VEFA qui sera utilisée dans deux opérations emblématiques : l'une aux casernes Beaumont-Chauveau et l'autre aux anciens abattoirs, rue de Suède à Tours nord. Ces deux opérations situées sur des friches – l'une militaire, l'autre industrielle – présentent l'avantage de « construire la ville sur la ville », plutôt que de prendre sur des espaces végétalisés en les imperméabilisant. La première opération vient de démarrer pour une livraison prévue en mars 2026 avec le promoteur GA Smart Building près de la deuxième ligne de tramway dans la ZAC des Casernes. 198 logements seront construits sur une ossature bois posée sur un socle béton avec une

architecture bioclimatique (logements traversants ventilés naturellement). Ligeris et Tours Habitat ont acquis la moitié des appartements avec une volonté de mixité : logements libres, sociaux, colocations seniors, activités et commerces en rez-de-chaussée. Le second projet, dont la première pierre a été posée le 2 juillet dernier, est porté par le Groupe Edouard Denis sur le site des anciens abattoirs, rue de Suède.

Prévu pour 2027, l'ensemble est



Sophie Jouhet, présidente et Valérie Capian, coanimatrice de la commission Familles.



© Oslo Architects - Naska



“

L’urbanisme transitoire, c’est aussi mobiliser un bâtiment voué à démolition ou réhabilitation pour y mettre des personnes à l’abri, dès lors que le bâtiment est décent. Entre la délivrance du permis de construire et les travaux, il peut s’écouler plus d’un an. Les promoteurs sont intéressés par de l’hébergement d’urgence temporaire plutôt que de financer le gardiennage de locaux vides.

Cathy Savourey, adjointe au maire déléguée à l’urbanisme.

”



Le programme immobilier sur le site des anciens abattoirs, rue de Suède, prévoit 400 nouveaux logements pour 2027.

© Groupe Eclairard Denis



© Ville de Tours - K. Ajebe

Cent familles pour en abriter une

L’association Emmaüs Cent Pour Un est née en 2010 avec l’idée de mobiliser 100 volontaires qui versent 5 € par mois pendant 1 an pour mettre à l’abri une famille. « Avec l’augmentation du coût de la vie, il faut aujourd’hui deux fois plus de volontaires et nous comptons sur 700 personnes qui donnent en moyenne 15 € par mois, rappelle Sophie Jouhet. Nous soutenons des familles déboutées du droit d’asile qui souhaitent rester en France, s’engagent à apprendre le français et à scolariser leurs enfants. » « D’autre part, poursuit Valérie Capian, les parents doivent avoir une activité bénévole dans une association solidaire. Celui qui est aidé, doit aider à son tour. » 17 familles sont hébergées dans Tours Métropole. Au printemps, la Ville a mis à disposition une maison, qui fait partie d’un ensemble d’édifices qu’elle va acquérir, puis démolir avant d’aménager un nouvel espace public végétalisé, près des écoles Charles-Péguy. En attendant, une famille composée de deux adultes et deux enfants est hébergée dans l’habitation.

emmauscentpourun.org

À propos de l'hébergement d'urgence

La Ville de Tours, sollicitée par un collectif d'associations qui se mobilisent pour venir en aide aux personnes à la rue, agit avec humanité et solidarité pour contribuer à les mettre à l'abri. Elle intervient selon ses moyens alors que l'hébergement d'urgence est une compétence de l'État. La mairie a ainsi financé plusieurs nuits d'hôtel à des familles au printemps. Elle a ouvert le gymnase Racault d'avril à juillet, puis le gymnase Jules-Ferry pendant les vacances scolaires d'octobre. Elle a aussi participé cet automne à la collecte de sacs de couchage et de toiles de tente pour soutenir l'action de la Croix Rouge, d'Émergence et du Bus du Partage. Enfin, après une première ouverture début 2024, elle rouvre le Centre technique régional omnisports, avec le soutien de l'État et de Tours Métropole, pour abriter des familles pendant la période hivernale.

composé de 400 logements en accession, des logements sociaux et à loyer libre (dont 90 avec Ligeris). Le site sera organisé autour de deux grands axes avec des zones et des corridors végétalisés, des parcs et des jardins. L'utilisation de matériaux traditionnels (enduit en façade, ardoise, bois...) et les typologies architecturales seront une réinterprétation contemporaine de l'habitat tourangeau, le fameux « particulier » typique de la région. Parmi les 500 logements que Ligeris va construire, figure le programme « Pinguet-Guindon » (au 18-20 de la rue du même nom) dont la livraison est programmée pour le premier trimestre 2025 avec 120 logements prévus qui se répartissent à quatre parts égales entre les logements pour des ménages aux revenus très modestes, une partie d'habitat inclusif portée par l'Association des paralysés de France, des logements pour des candidats locataires ne pouvant prétendre aux locations HLM, mais ne disposant pas de revenus suffisants pour se loger dans le privé, des logements dont les loyers sont libres et, enfin, des logements en accession à la propriété portés par le promoteur Ataraxia. Le coût total du projet s'élève à 16,6 M€. D'autres opérations sont encore au stade des études avant le dépôt d'un permis de construire : par



exemple à Monconseil (50 logements) ou au carrefour du rond-point Archambault et de l'avenue Maginot avec 80 logements dont les livraisons sont prévues en 2027 et 2028. Dans le quartier Maryse-Bastie, le bailleur prévoit de « densifier » l'habitat en ajoutant 1 ou 2 étages aux immeubles qu'il va rénover.

270 M€ investis pour réhabiliter

Ligeris va aussi investir 270 M€ pour la maintenance et les réhabilitations avec un « objectif de neutralité carbone en 2050 ». Parmi les projets les plus importants, on trouve l'opération à 13 M€ sur la résidence Auguste-Rodin (Rives du Cher) : à l'intérieur

Ligeris engagera des travaux de réhabilitation dans le quartier de l'Europe à la fin de l'année 2025 pour 22 M€.





Sur la place Montgolfier, mars 2023. Ligeris prévoit de rajouter un, voire deux niveaux à des immeubles du quartier Maryse-Bastie après leur réhabilitation.

© Ville de Tours - F. Lafite



Plus de 400 logements de la résidence Rodin aux Rives du Cher vont profiter d'améliorations, qui débutent d'abord par les façades.

© Ville de Tours - F. Lafite

(parties communes, portes palières, électricité, réseaux, salles de bains et sanitaires...), mais aussi à l'extérieur (façades, pieds d'immeubles...). Les travaux extérieurs s'étaleront pour l'ensemble des bâtiments sur deux ans encore (2023-2025) et sur trois ans pour l'intérieur (2025-2028). Notons également l'opération du même genre (exception faite des extérieurs) de la résidence Saint-François pour 13,4 M€ qui a débuté en septembre dernier et se poursuivra jusqu'en 2027. Les travaux dans le quartier de l'Europe débuteront fin 2025 pour 22 M€.

« Loger les Tourangelles et les Tourangeaux demeure une de nos priorités absolues, avec une nécessité encore renouvelée dans cette période où s'accroît la crise du logement, conclut Marie Quinton. Pour résumer notre plan d'action pour les prochaines années, celui-ci repose sur la lutte contre le gaspillage immobilier, la mobilisation du logement vacant et une production ambitieuse de logements neufs, privés et publics. » La vacance se concentre surtout dans le privé avec 2 200 logements vides depuis 2 ans dans Tours Métropole selon Lovac (le portail de données sur le logement vacant) dont plus de 1 300 à Tours.

Dans le cadre du plan Logement d'Abord avec l'État, la Ville de Tours a signé une convention avec la Ficosil pour un dispositif d'accompagnement dans le logement de ménages en procédure d'expulsion en accord avec Tours Métropole Habitat, Ligeris, Val Touraine Habitat et Touraine Logement. Une famille est accompagnée depuis plusieurs mois. Elle s'est retrouvée en difficulté après le refus du renouvellement du titre de séjour, la perte automatique de l'emploi, des droits et le cumul d'une dette locative. Le bail a été repris par la Ficosil et un plan d'apurement de la dette mis en place. « La famille est intégrée dans le quartier et les enfants scolarisés, explique Marie Andrieux, directrice de la Ficosil. Elle a été orientée par les services sociaux pour un accompagnement et une reprise de bail. » L'amélioration de sa situation administrative lui a permis de retrouver ses droits et de reprendre le versement des loyers.

« Nous les rencontrons régulièrement. Le père de famille a retrouvé un emploi, explique Claire Baudrit, coordinatrice du pôle social. Et la mère, titulaire d'un diplôme d'aide-soignante non reconnu, s'est engagée dans une formation d'aide à domicile et la création d'une micro-entreprise. » La famille envisage l'avenir sereinement et le dispositif a permis d'éviter l'expulsion tant pour le bailleur que pour le ménage qui restera dans le logement.

Logement d'Abord : la reprise de bail



Marie Andrieux, directrice de la Ficosil.

© Ville de Tours - F. Lafite



ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Entreprendre plus justement

Novembre est le mois de l'Économie sociale et solidaire. Du Menneton au tiers-lieu des Beaumonts, l'ESS, illustre, à divers niveaux, une nouvelle manière d'entreprendre résolument humaniste.

Beaucoup de gens participent de l'Économie sociale et solidaire (ESS) sans parfois en avoir conscience. Depuis la « loi Hamon » votée il y a 20 ans, cette nouvelle démarche d'entreprendre en région est tout sauf négligeable. Sur Tours, l'ESS représente 13,6 % des emplois, 12 % sur la Métropole, soit deux points de plus que l'industrie. Le concept désigne un ensemble d'entreprises organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, ou fondations. À Tours, l'ESS, c'est à 82 % des associations, c'est pourquoi on parle moins de l'ESS que du secteur associatif. C'est pourtant l'introduction du mot « économie » adossé à « une recherche d'utilité sociale, une gouvernance démocratique, un réinvestissement des bénéfices et des réserves impartageables » (art. 1) qui est à l'origine d'une petite révolution culturelle aux potentiels grands effets. Pour exemple, « la structuration d'un renouveau économique autour de la SCIC* Veloop, du vélo et du réemploi à

l'intérieur de la zone du Menneton, cite Florian Hemme, conseiller municipal délégué aux affaires économiques. La Ville la soutient aux côtés de la Société d'équipement de la Touraine (SET), de la Métropole et de la CRESS. Le 31 juillet, cette filière émergente a ainsi été reconnue Pôle territorial de coopération économique (PTCE), gage d'un soutien financier de l'État, nécessaire pour revitaliser ce secteur, accompagner enfin sa reconversion. »

Optimiser les énergies

Chef de projet au sein d'ID37 (www.id37.fr), Axel Petibon développe le dispositif Id*Fabrique, la Fabrique à initiatives de Touraine qui incarne « une interface entre les acteurs publics, les entreprises, les associations et les citoyens, c'est pourquoi nous avons été sollicités pour co-construire la structuration du tiers-lieu des Beaumonts ». Attentive à sa pérennité, Christine Blet, adjointe au maire déléguée entre autres aux tiers-lieux sur Tours, convient que « sa réussite

tiendra à son équilibre financier autant qu'aux liens tissés par ses occupants avec les habitants ». Les Beaumonts et ses ateliers partagés se sont, pour l'heure, fondus dans les couleurs d'un écosystème associatif local tourné lui aussi vers le réemploi. On y retrouve Tarabiscot (travail du bois récupéré), Ça Roule Vélo et La P'tite Boucle (réparations de vélos) et Low-Tech Touraine. « Dans l'après-Covid, souligne Axel Petibon, la mobilisation des bénévoles de plus de 65 ans s'est sensiblement amoindrie. Si l'engagement des 18-30 ans est à la hausse, il ne compense pas la disponibilité jadis quasi quotidienne de nos aînés. » Or, ce sont les bénévoles qui portent grandement l'ESS. Il s'agit dorénavant d'optimiser efficacement leur investissement.

Révolution ESS : mode d'emploi

« Devenir une entreprise solidaire d'utilité sociale est une question qui se pose aux associations. L'agrément donne accès à l'épargne solidaire et à des réductions d'impôt pour leurs investisseurs », précise Simon Bouret, chargé de mission de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS). Le Mouvement associatif (LMa), le réseau Guid'Asso et ses coanimateurs départementaux (Ligue de l'enseignement, Service Départemental Jeunesse Engagement Sport et ID37) et ses relais locaux (le BIJ, le CLAAC, Puzzle) soutiennent tous porteurs de projets ESS, lesquels peuvent compter sur les cinq banques coopératives les plus connues présentes à Tours (www.entreprises.coop/les-banques-cooperatives).

Tout comprendre des enjeux de l'ESS sur www.cresscentre.org

© Ville de Tours - F. Lafite



© Ville de Tours - F. Lafite



Le Troglo, un supermarché coopératif et participatif.

*Société coopérative d'intérêt collectif



Le maire de Tours Emmanuel Denis à Veloop en présence du président de la Région, François Bonneau

L'effervescence tourangelle

« En Touraine, notre communauté d'entrepreneurs engagés (Faire Mouvement 37) est très active », confirme Tiphaine Bressac, de France Active Val de Loire. Cette association régionale d'accompagnement sur les questions financières et économiques propose « 18 mois d'accompagnement dans l'écriture d'une stratégie pour devenir une entreprise de l'ESS viable sur le long terme et utile sur le territoire. » Autre outil : la plateforme de financement participatif Efferve'sens.

Découvrez et soutenez les projets ESS tourangeaux sur : effervesens-centrevaldeloire.org.

Agir pour faire sens

Boulevard Louis XI, Le Troglo, supermarché coopératif, l'a bien compris. Ses 600 coopérateurs-consommateurs sont invités à lui consacrer seulement trois heures de leur temps par mois, mais doivent s'y tenir. C'est le contrat. Ses problématiques de trésorerie et de RH restent celles d'une entreprise. Nul n'est là pour jouer à la marchande. Pour autant, il s'agit bien de transformer en acte collectif ce qui fait sens pour eux : soutenir les producteurs locaux. Le Troglo valorise par ailleurs les compétences de ses coopérateurs, prête ses salles de réunion aux associations adhérentes et amplifie ce sentiment moteur d'être utile dans un esprit « tiers-lieu » assumé, celui du partage de savoir-faire et de l'intelligence collective.

être confiées, nécessaires pour acter un changement de normes : penser à l'occasion avant d'acheter neuf. C'est lutter contre la surconsommation et le gaspillage. Du côté du vêtement, on sent déjà une bascule. »

Qui dit réemploi de produits textiles, dit Active, rue Saint-François. L'association appartient à la famille des Structures d'insertion par l'activité économique (SIAE), et par la voix de sa directrice Stéphanie Lefief, celle-ci insiste, plutôt que sur la notion de rentabilité, sur la solidarité des structures ESS entre elles. Ainsi, le projet récent de Coline Ammar, coordinatrice du centre social Maryse-Bastie : « En réponse à un appel d'offres sur le « bien-manger, Coline a sollicité notre atelier couture. Nous avons fourni le contenant : panier en bâches recyclées, pour rendre accessible aux habitants du quartier, des paniers de

fruits et légumes issus du chantier d'insertion Atouts et Perspectives situé à Mettray, à prix réduit. » Cette coopération illustre, parmi d'autres, la façon dont l'ESS, « couture », et le social, et le solidaire, d'abord pour que rien ne craque, ensuite pour que le « patron » d'une économie circulaire se dessine, habillant la société d'une essentielle humanité.

Couturer l'entraide

Chantre du réemploi, La Charpentière (rue Fromental), en un an, aura recyclé près de 100 tonnes d'objets donnés par les habitants plutôt que jetés à la Déchetterie, « ce que défend le syndicat Touraine Propre », insiste le président du syndicat Touraine Propre, Martin Cohen. Reste à soulager ce type de structures du loyer à payer très fragilisant ». L'adjoint au maire et vice-président de Tours Métropole délégué à la transition écologique et énergétique évoque « la création de ressourceries métropolitaines pouvant demain leur



© Ville de Tours - F. Laffie

Clémence Barbieri, salariée de La Charpentière.



Kim Lao

Les parfums d'une vie

Dans le Vieux-Tours, Kim Lao tient, avec son mari Hach, le restaurant Mei Wei. Indissociable de sa sœur Jacinthe, gérante du Hong-Kong rue du Cygne, elle est arrivée du Cambodge à Tours il y a tout juste 50 ans.

« **M**ettez-vous sous la table, les bombes arrivent, disait ma grand-mère. Enfants, on ne comprenait pas. Pour nous, c'étaient juste des bruits bizarres », se souvient Kim. En 1970, la famille Ya vit à la campagne, au nord de Phnom Penh. Or, cette année-là, le renversement du prince Sihanouk, père de l'indépendance cambodgienne (1953), enfonce le pays dans la guerre civile. « Jusqu'au bout, raconte Kim, mon père commerçant pensait que tout allait s'arranger » et alors que les Khmers rouges « rééduquaient » la population dans le nord-est du pays, il prit la décision en 1973 d'envoyer sa fille aînée Pech, 16 ans, apprendre la langue de Molière à l'Institut de Touraine : « C'était connu, dit Kim, qu'à Tours, on parlait le français le plus correct, sans accent »

De l'enfer au paradis

De retour chez elle l'été suivant, Pech en repart en août 1974 avec sa petite sœur Kim, 8 ans, scolarisée à l'Institution Saint-Martin. « Nous étions logées au Hameau Saint-Michel, un foyer de jeunes filles tenu par des religieuses. Sœur Anne s'est bien occupée de moi et en octobre, ma mère, mes autres sœurs et frères et un petit-cousin, sont arrivés. Mon père avait mis tout le monde dans le dernier vol. On espérait le retrouver aux grandes vacances, mais il nous a dit de ne plus bouger. Les professeurs, les gens riches, les gens cultivés étaient massacrés. Et puis, plus de nouvelles, plus de ressources pour payer l'école, le foyer... » Le récit s'interrompt. L'émotion étreint Kim. En avril 1975, les troupes de Pol Pot ont pris la capitale, instaurant quatre ans durant un régime génocidaire (1,7 million de morts). Kim retrouve enfin sa jovialité naturelle à l'évocation d'« un homme providentiel, l'ancien maire de Fondettes, Jean Roux » dont l'ami Albert Joubert, collaborateur du maire de Tours, « lui a fait savoir notre

détresse ». Peut-être pouvait-il aider ? Professeur de mathématiques dans les années 1950 au Laos et au Vietnam, Jean Roux le fut aussi au Cambodge, à l'École normale de Phnom Penh ; ancien élève du cours Simon, ce féru de théâtre y avait monté *Les Fourberies de Scapin*, et donné « avec sa femme professeure d'histoire-géographie, assure Kim, des cours particuliers aux enfants du Prince Sihanouk » francophile. Cette année scolaire 1957/1958 succédait surtout à la disparition accidentelle du frère de l'enseignant. Jean Roux s'était occupé de la famille du défunt, de sa belle-sœur et de ses deux enfants dont l'un était à naître. 20 ans plus tard, il se mettrait en tête de rendre possible ce qui ne pouvait l'être pour eux : retrouver un père. « Monsieur Roux a employé ses réseaux, lancé un appel dans la presse vietnamienne », dit Kim, et le miracle eut lieu en 1976. Ya Hiem Hao est « rapatrié ». « C'était beau », s'ensoleille Kim. Un an plus tard, c'est encore Jean Roux qui se porte garant auprès des banques « pour que l'on puisse ouvrir un restaurant, rue du Cygne en 1977 : le Hong-Kong. Toute la famille s'y est investie, on aidait tous les jours, même le week-end », confie celle qui avait vu sa mère désargentée « cultiver du soja dans la baignoire de notre appartement du Sanitas pour le vendre dans le Grand Passage ».

Le Soleil de Chine

Maîtrisant le français, Pech gère le Hong-Kong (aujourd'hui fermé) et acquérant la nationalité française, change de prénom. Le responsable du service des étrangers à la Préfecture lui propose « Jacinthe, comme la fille du président Valéry Giscard d'Estaing ». Pour elle, c'est avant tout cette « fleur qui n'existait pas chez nous et cela m'allait très bien », le mystère étant que celle-ci fasse écho au personnage de Hyacinthe dans *Les Fourberies de Scapin*, jeune fille perdue que retrouve son père à la fin de la pièce. Quant à Kim, elle reste Kim. On l'oriente vers la bureautique et le secrétariat,

mais « rester assise toute la journée », très peu pour elle : « J'ai préféré travailler dans un salon de coiffure à Paris » ; elle s'y tiendra debout neuf ans durant, jusqu'en 1988. Revenue « à la maison » pour raison, de santé, elle se lance à son tour dans la restauration traditionnelle et inaugure, aux côtés de son mari Hach, *Le Soleil de Chine* en 1989 : « C'est la première table tourangelles à proposer le bobun, plat traditionnel vietnamien. » Son succès, comme celui du porc citronnelle-coco, était « un secret à ne donner à personne », soufflait sa mère en coulisse : « Long à préparer, sa réussite tient à l'ordre dans lequel sont ajoutées les épices aux autres ingrédients. »

La dernière scène

En 2006, le couple « migre » vers une salle plus modeste, rue de la Rôtisserie : le Mei Wei*. Kim y assure « la mise en scène » tandis que son acteur principal, Hach, joue des woks, la clientèle aux premières loges. Se faisant, il convoque la mémoire du grand-père de Kim. Quittant Canton pour « quelque part », il avait atterri au Cambodge et « survécu en tenant un petit restaurant de rue ». Au contraire de Jacinthe, Kim n'est jamais repartie sur ses traces : Tours reste le théâtre de ses premiers pas, « je ne m'y suis jamais sentie dépaycée, alors pourquoi je retournerais là-bas ? » Si, pour son mari, 70 ans, le rideau s'apprête à tomber, Kim ne peut encore quitter la scène. Ne trouvant personne pour le remplacer, elle songe à devenir « assistante-maternelle ou auxiliaire de vie pour personnes âgées, pour aider l'autre en tout cas ». Sonnant l'alerte, elle invite les « enfants » de son Vieux-Tours à passer non dessous, mais à table car les bobuns arrivent ! Du moins, c'est ce qu'aurait pu dire sa grand-mère si l'Histoire était pour toujours, comme un bol rempli d'une délicieuse soupe pho, l'affaire unique des gens heureux.

* trad. « délicieux »

B. P.



ÉDUCATION

La faim d'apprendre

Les écoles Paul Fort et Pérochon suivent de près le chantier voisin de la nouvelle cuisine centrale. Jusqu'à son inauguration en septembre 2025, il est le prétexte à une série d'ateliers pédagogiques autour de l'alimentation, incluant le projet d'une fresque avec NOB, auteur de bande dessinée très apprécié des enfants.

En avant-première, les écoliers de Paul Fort et Pérochon vont se « nourrir » des vertus pédagogiques de la cuisine centrale, lieu de production des repas scolaires et de sensibilisation aux enjeux d'une bonne alimentation. Différents ateliers donneront à cette thématique une saveur particulière. Ils concevront avec une diététicienne le menu équilibré qui sera servi à tous leurs petits camarades à la mise en fonctionnement de l'équipement. Dans le cadre du dispositif Arts à l'école, ils réaliseront une fresque sur un mur voisin, encadrée par l'artiste-peintre Olivia Rolde, et passeront des pinceaux à la plume en devenant les rédacteurs en chef d'un hors-série de Fritz le Mag (10^e numéro le mois prochain !), outil d'éducation aux médias. On y lira leurs échanges avec l'un des architectes de la cuisine centrale, Louis Saumet (agence REC Architecture), mais aussi avec NOB, auteur de *La Cantoche* (éd. Bayard). Les CE2 de Morgane Moullière (Paul Fort) travaillent avec lui sur une seconde fresque. NOB, enthousiaste, l'est autant s'agissant de raconter ce qui le lie à Tours et au bien-manger.

En quoi ce projet vous a-t-il alléché ?

NOB : J'aime toujours quand la BD sort des cases et rentre dans le domaine de la vie courante. La demande de la Ville de Tours m'a d'autant plus touché que j'y suis né. C'est là que mon père a trouvé son premier travail comme... cuisinier dans une entreprise de restauration collective ! La boucle est bouclée. On pourrait croire que la création de ma série *La Cantoche* viendrait de là, mais pas du tout, ce n'est que bien des années après que j'ai fait le lien !

Les coups de fourchette motivent-ils votre coup de crayon ?

Sans doute parce que j'ai grandi dans le milieu de la restauration. C'était un domaine où je ne voulais pas travailler, mais on a beau faire, il reste toujours quelque chose de là où l'on a grandi. Et aussi je suis un grand gourmand ! Je cuisine assez peu, mais j'aime bien manger ! La cuisine est le lieu



©NOB

d'excellence de la rencontre, et c'est surtout de ce lien social dont je parle, qu'il soit familial dans *Mamette* ou *Dad*, ou collectif comme dans *La Cantoche*. L'alimentation est le terrain de jeu de toutes les rencontres, de toutes les différences, mais aussi de tous les métissages. À travers la cuisine, on peut parler de tout.

De quoi aviez-vous « faim » petit ?

À l'école, j'étais littéralement « un conteur ». La maîtresse me laissait parfois un temps pour que je sorte mon livre de contes et que j'en lise un. J'aurais pu raconter des histoires de plusieurs façons, mais j'aimais dessiner ; j'étais assez timide et introverti, des défauts qui deviennent des qualités quand il faut rester de longues heures dans sa chambre à s'exercer à recopier Franquin ou Peyo ! Finalement, ma manière d'aller vers les autres étaient de leur raconter des histoires. Et c'était encore mieux quand je les faisais rire. C'était donc surtout une faim de reconnaissance, ou d'intégration.

Est-ce que le « bien-manger » s'apprend ou est-ce le fruit d'un héritage ?

On dessine tous quand on est enfant, mais certains ne s'arrêtent jamais et deviennent dessinateurs. Sans doute que l'essentiel des choses se passe pendant l'enfance, que ce soit dessin ou alimentation, car ce sont ces sensations de découvertes. Petit, on est une énorme éponge que l'on presse pour les retrouver ensuite toute sa vie. Deux oncles m'ont beaucoup influencé : l'un peintre de fresque (décidément) et l'autre animateur de MJC. Ce dernier écrivait des pièces de théâtre et animait un atelier de BD...

Qu'est-ce que vous n'aimiez pas à « la cantoche » ?

Je n'aimais pas les épinards caoutchouteux, les blettes sans goût...

Autant de choses que j'apprécie maintenant, bien cuisinées. Cela dit, ce qu'on recherche le plus dans ce lieu, c'est de pouvoir rigoler avec les copains, et c'est bien ce que raconte *La Cantoche* ! Un lieu sans presque aucun adulte, où l'on se retrouve pour discuter de tout, il n'y en a pas tant que ça !

La cuisine centrale, inaugurée à la rentrée prochaine à l'angle de la rue de Suède et de la rue de Marçay, a été pensée comme un outil au service de l'éducation à l'alimentation. Nos 58 écoles et 13 accueils de loisirs sans hébergement profiteront d'un potager, d'un mini-verger, d'une salle de projection, d'une autre de travaux pratiques et d'un amphithéâtre.

©BPA Architecture



©Bayard



RELATIONS INTERNATIONALES

Une élue de Tours au Sommet pour l'Avenir

Élise Pereira-Nunes, adjointe au maire de Tours, représentant la Ville, a défendu à l'ONU l'importance de prendre en considération la voix des collectivités locales dans des prises de décisions supranationales.

« Il est impossible de s'attaquer au changement climatique, à la pauvreté et à la question du fonctionnement des systèmes productifs et sociaux sans une gouvernance très forte aux niveaux local et régional. » C'est avec ces mots qu'Antonio Guterres, Secrétaire général de l'ONU, a ouvert l'Assemblée mondiale des collectivités, réunie au siège de l'ONU le 19 septembre 2024, dans le cadre du Sommet de l'Avenir de l'ONU. Avec ses collègues élus locaux français et étrangers, Élise Pereira-Nunes, adjointe au maire de Tours et membre du Conseil mondial de CGLU (plus grande plateforme mondiale de collectivités), a porté lors de ce sommet un plaidoyer fort en faveur d'un multilatéralisme plus inclusif des collectivités locales et capable de faire face aux enjeux mondiaux qui impactent tous les territoires. Pour ces élus, l'enjeu d'une reconnaissance au niveau international du rôle essentiel des collectivités, échelons de proximité, est lié à leur rôle de représentation des besoins et attentes de leurs administrés. Il est aussi de faire reconnaître leur rôle de créatrices de solutions face à des défis mondiaux qui sont de plus en plus visibles et perceptibles sur le terrain.

Un « Pacte pour l'Avenir »

Le Pacte pour l'Avenir, établi à l'issue du sommet, établit un précédent historique en reconnaissant les collectivités territoriales et locales comme un maillon

essentiel de la mise en œuvre des grandes décisions et objectifs votés à l'ONU. Et il inclut des décisions, poussées par les collectivités, sur des sujets prioritaires sur le plan local : logement, financement de la transition écologique, égalité femmes-hommes, accès aux services publics... Le sommet a été teinté par les crises géopolitiques qui ont rendu incertaine jusqu'au dernier instant l'adoption d'un texte et fait craindre un blocage irrémédiable de la diplomatie des États. Par contraste, rapporte Élise Pereira-Nunes, « il a rendu visible la capacité d'action de la société civile et des autorités locales, capables de créer du consensus, de mobiliser des énergies multiples, représentatives des citoyennes et citoyens, et moteurs d'une diplomatie démultipliée qui reste active, même quand la diplomatie classique est en panne. »

Défis mondiaux, actions locales

Réunis par l'ONU pendant deux « journées d'actions », leurs représentants ont donc veillé à porter la voix des citoyens, à faire connaître des bonnes pratiques de terrain, et ont travaillé à la localisation des résolutions du Pacte, pour « faire atterrir » concrètement ces décisions internationales qui paraissent parfois très éloignées du quotidien. Si les défis sont mondiaux, l'action est locale ; et l'actualité récente démontre l'impact de troubles géopolitiques pour les collectivités. Ainsi, le 21 septembre, journée mondiale de la paix, les villes ont



Le Sommet de l'Avenir s'est tenu les 22 et 23 septembre 2024 à New York, en marge de la 79e session de l'Assemblée générale des Nations unies.



© Ville de Tours - F. Lafite

“

Ce seront les collectivités, en première ligne dans les territoires, qui devront traiter les conséquences des décisions qui ne seraient pas prises dans les instances internationales ou mises en œuvre par les États.

Élise Pereira-Nunes, adjointe au maire de Tours déléguée à l'égalité des genres, à la lutte contre les discriminations, aux relations internationales, aux réseaux des villes et à la francophonie.

rappelé leur mobilisation dans l'accueil des femmes, des hommes et enfants réfugiés ukrainiens, afghans, syriens, et leur engagement à défendre et cultiver le vivre-ensemble sur leur territoire comme dans leur action internationale.



© Ville de Tours



EUROPE

Gentiana installe une nouvelle antenne

Après la reprise de l'Espace Loisirs Jeunes cet été, le centre socioculturel Gentiana Courteline renforce sa présence dans le quartier de l'Europe avec l'ouverture de locaux réaménagés, 50 rue de Lille. Depuis le 1^{er} octobre, Léa Rousselin, référente famille, et Fouzia Maayay-Benaouda, médiatrice sociale, déploient progressivement de nouvelles activités autour de trois temps forts : des activités parents-enfant les mercredis après-midi, un espace de rencontres pour les adultes isolés les vendredis après-midi, et prochainement des temps d'échanges pour les adultes autour de thématiques (bien-être, confiance en soi, place des femmes...) les mardis après-midi. Cette programmation est complétée par d'autres ateliers, sorties ou spectacles proposés tout au long de l'année. Lieu de rencontres ouvert à tous les projets, cet espace permet davantage de proximité avec les habitants et un meilleur ancrage au sein du quartier Europe.

 courteline.fr



Fouzia (à gauche) et Léa (à droite) accueillent les habitants au 50 rue de Lille.

© Ville de Tours - S. Darrais



© Amélie Desman

TRANCHÉE

Une promenade à votre mesure

Après 18 mois de concertation, le projet pour le Haut de la Tranchée a été révélé le 28 septembre dernier. En attendant le lancement de ce grand chantier en 2028, les espaces publics seront ouverts aux expérimentations. Ce sera le cas de la future promenade des Bordiers (reliant la rue des Bordiers à l'avenue Maginot). En 2025, habitants et riverains pourront en tester les possibles usages, soit en participant aux événements qui s'y dérouleront (chantier participatif autour du mobilier à installer, visites insolites, etc.), soit en produisant eux-mêmes des temps d'échange et de convivialité. Des règles d'usage ont été établies en ce sens (à retrouver sur decidonsensemble.tours.fr). Pour cela, écrivez à p.occelli@ville-tours.fr

EUROPE BEFFROI TOURETTES

« Dépanne plus » : en route vers la solidarité !



Dominique Nouet, au centre, entouré de deux bénévoles du projet «Dépanne Plus»

© Ville de Tours - S. Darrais

Un petit meuble à monter ? Un coup de peinture à donner ? Une télévision à régler ? Après une phase d'évaluation, et avec l'accord du bailleur si nécessaire, ces petits travaux peuvent être réalisés gratuitement par une équipe de cinq bénévoles expérimentés. Depuis le 20 septembre, le projet solidaire « Dépanne Plus » a pu voir le jour grâce à l'énergie déployée par Dominique Nouet, président de l'association « Le Bec » et aux subventions accordées par la Ville de Tours et le secrétariat d'État chargé de la citoyenneté. Il s'adresse prioritairement aux personnes isolées, en situation de handicap, en difficulté financière ou aux familles monoparentales. « Au-delà d'un simple dépannage, chaque intervention est avant tout un prétexte pour créer du lien social », précise Dominique Nouet, dont la devise « agir et être ensemble » prend tout son sens à travers ce projet. Pour répondre aux nombreuses demandes, l'acquisition d'un véhicule fait l'objet d'un projet soumis au budget participatif en 2025.

 Dépanne Plus / Association Le Bec : asso.lebec@gmail.com - 06 10 99 44 48

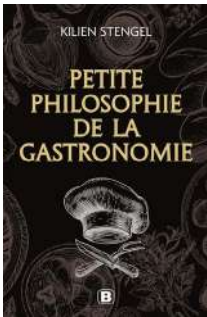


APPEL À CONTRIBUTIONS

Votre quartier nous intéresse !

Vous menez une démarche innovante, écologique et solidaire dans votre quartier ? Vous connaissez une personnalité, une « figure locale » qui agit au quotidien pour le bien-être de toutes et tous dans votre quartier ? Vous souhaitez mettre en valeur des talents insolites ou des métiers méconnus ?

 Contactez la rédaction de Tours Magazine : tours.magazine@ville-tours.fr



ÉDITION

Un livre à déguster

Professeur à l'université de Tours, chargé de mission à l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation (IEHCA) et responsable de l'université ouverte des sciences gastronomiques à la villa Rabelais, Kilien Stengel vient de signer *Petite philosophie de la gastronomie*. À travers une cinquantaine de questions philosophiques, cet ouvrage interroge avec une pointe d'humour notre rapport à la gastronomie : que signifie « bien manger » ? Peut-on naître « gastronome » ? Peut-on trouver le bonheur à table ? À chacun sa réponse !

 Petite philosophie de la gastronomie
- éditions Béal - 14,95€

RECHERCHE

La résistance microbienne en congrès

Le 20 décembre prochain, les étudiants du Master 2I² VB organisent le congrès «Anti-microbial resistance (AMR) and new therapies» à la faculté de pharmacie Philippe Maupas. Ce congrès a pour objectif de réunir des experts, chercheurs et étudiants pour aborder la question cruciale de la résistance antimicrobienne et les nouvelles thérapies en développement.

 ciatetutours.wixsite.com/congres-i2vb-2024

PRATIQUE

Recevez-vous régulièrement Tours Magazine ?

La diffusion du Tours Magazine dans toutes les boîtes aux lettres de la Ville est assurée par La Poste. Si vous ne le recevez pas, assurez-vous que votre boîte aux lettres est bien accessible et normalisée, c'est-à-dire qu'elle doit respecter une dimension minimum de 26 cm x 26 cm x 34 cm. Si votre boîte aux lettres est cassée, trop petite, d'accès réputé dangereux (ex. : chien méchant), ou trop pleine, vous ne pourrez pas le recevoir correctement. Elle peut aussi être inaccessible en raison d'un système Vigik « dit inaccessible », d'un Digicode, d'un Interphone, d'une clé spécifique ou d'un système magnétique autre que le système Vigik. À noter que la mention « Stop Pub » vous permet de vous opposer à la réception d'imprimés publicitaires, mais autorise le dépôt des journaux des collectivités.

 En cas de mauvaise réception du magazine, merci d'adresser vos coordonnées complètes par mail à : tours.magazine@ville-tours.fr

COMMERCE

Vélival : mise en place d'une commission d'indemnisation amiable

Le conseil métropolitain du 24 juin a décidé la création d'une commission d'indemnisation amiable pour estimer les préjudices liés aux travaux et proposer, le cas échéant, une indemnisation. Les commerçants et artisans, implantés sur les secteurs concernés par les travaux de Vélival et qui ont subi un préjudice anormal, peuvent prendre connaissance du règlement et compléter un dossier de demande d'indemnisation pour justifier du préjudice subi. Pour les travaux du secteur Marceau du 13 mai au 14 juin inclus, les dossiers doivent être transmis avant le 12 janvier 2025. Pour les travaux du secteur Tranchée (phases 1 et 2) du 8 juillet au 20 septembre, les dossiers de demande sont à transmettre avant le 1^{er} avril 2025. D'autres phases de travaux sont prévues sur le secteur Tranchée fin 2024 et début 2025 (lire page 8) et donneront lieu à la production d'arrêtés permettant de solliciter un dossier d'indemnisation.

 Retirer le dossier, se renseigner : tours-metropole.fr/velival-travaux,
tél. : 02 47 80 33 05 et deveco@tours-metropole.fr

ACTION SOCIALE

L'Ehpad des Trois Rivières fête ses 30 ans

Jeudi 26 septembre, les 84 résidents et les 55 personnels de la maison de retraite des Trois Rivières ont fêté le 30^e anniversaire de la résidence, en présence d'Emmanuel Denis, maire de Tours et président du CCAS, Rachel Moussouni, adjointe déléguée à l'action sociale, à la santé, à l'autonomie, aux solidarités intergénérationnelles et vice-présidente du CCAS ainsi que Pascal Brun, conseiller municipal délégué au handicap et membre du conseil d'administration du CCAS. Cet anniversaire fut l'occasion d'une semaine de festivités orchestrée par les personnels dévoués (et très enjoués !).

 ccas-tours.fr



© Ville de Tours - F. Laffite

TOURS EN COMMUN
- MAJORITÉ MUNICIPALE

Défendre le vivre-ensemble et la solidarité

Suite à la mauvaise gestion du gouvernement précédent, le Premier ministre a décidé de procéder à des coupes budgétaires injustes touchant les collectivités locales. À Tours (mais aussi à la Métropole), cela représente plusieurs millions d’euros. Face à une situation internationale conflictuelle, à une situation politique nationale anxiogène, la commune est pourtant l’échelon essentiel pour redonner stabilité et protection. Depuis 2020 , nous transformons la ville pour la rendre plus inclusive et ouverte à l’ensemble de ses habitant.e.s, actuel.le.s comme futur.e.s. Nous avons amélioré les divers services municipaux pour les adapter au mieux aux besoins des usagers. Nous avons pris des mesures courageuses : forte réduction de la dette financière, niveaux d’investissements records pour lutter contre la dette grise “historique” de la ville. Les coupes irréflechies du gouvernement vont obliger les communes à réduire les investissements pourtant indispensables face aux défis climatiques, sociaux et démocratiques. En décembre à Tours, vous pouvez apprécier les traditionnelles illuminations, le sapin offert à la ville, et le désormais célèbre Village gourmand. Notre ville peut aussi être fière de ses événements : nouvelles plantations d’arbres de la laïcité, cérémonie annuelle des parrainages républicains, concerts de Noël solidaires au Grand Théâtre, dîners de Noël dans les Ehpad organisés par le CCAS... Tours continue à défendre les valeurs de vivre ensemble et de solidarité entre citoyen.ne.s.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
majorite@ville-tours.fr - facebook.com/toursencommunmajo - toursencommun.fr

RENCONTREZ
VOS ÉLUS ET ÉLUES !

En mairie, sur rendez-vous.

Adj. au maire



Alice Wanneroy, chargée des ressources humaines, des relations avec les représentants du personnel, de la politique alimentaire et de la Cité internationale de la gastronomie :
02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Franck Gagnaire, chargé de l’éducation, de la petite enfance et de la vie étudiante :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Marie Quinton, chargée du logement, de la politique de la ville et de la lutte contre l’exclusion :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Frédéric Miniou, chargé des finances et des marges de manœuvre, des investissements productifs et du conseil de gestion
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Adj. au maire



Cathy Savourey, chargée de l’urbanisme, des grands projets urbains et de l’aménagement des espaces publics :
02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Christophe Dupin, chargé de la culture et des droits culturels :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Adj. au maire



Catherine Reynaud, chargée de la vie associative, de la cohésion territoriale, des affaires juridiques et de la commande publique :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Adj. au maire



Iman Manzari, chargé du commerce, de l’artisanat, des congrès, foires et marchés, des manifestations commerciales et du matériel de fêtes :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Adj. au maire



Philippe Geiger, chargé de la tranquillité publique, de la police de proximité, de la sécurité civile et de la laïcité :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Adj. au maire



Élise Pereira-Nunes, chargée de l’égalité des genres, de la lutte contre les discriminations, des relations internationales, des réseaux de villes et de la francophonie :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Éric Thomas, chargé des sports :
02 47 70 86 70
s.grevellec@ville-tours.fr

Adj. au maire



Annaelle Schaller, chargée de la démocratie permanente, du budget participatif, de la citoyenneté et du conseil municipal des jeunes :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Adj. au maire



Martin Cohen, chargé de la transition écologique et énergétique :
02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Rachel Moussouni, chargée de l’action sociale, de la santé, de l’autonomie et des solidarités intergénérationnelles :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Betsabée Haas, chargée de la biodiversité, de la nature en ville, de la gestion des risques et de la condition animale :
02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Oulématou Ba-Tall, chargée de la communication interne, de l’administration générale, du recensement, de l’état civil et de la formation du personnel :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

LES ÉLUS ET ÉLUES DE
QUARTIER À VOTRE ÉCOUTE !

En mairie, sur rendez-vous.

Adj. de quartier



TOURS NORD OUEST

Bertrand Renaud, chargé des archives municipales et du patrimoine :
02 47 54 55 17
mairie du Beffroi
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Adj. de quartier



TOURS NORD EST

Thierry Lecomte, chargé de l’emploi, de l’insertion et de la formation professionnelle, des relations avec les établissements d’enseignement supérieur :
02 47 21 63 43
mairie de Sainte-Radegonde
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. de quartier



TOURS CENTRE OUEST

Christine Blet, chargée de l’éducation populaire, de la lecture publique et des tiers-lieux :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Cons. municipal



Christopher Seboun, délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine et des ressources aquifères :
c.seboun@ville-tours.fr

Adj. de quartier



TOURS CENTRE EST

Anne Bluteau, chargée de la prévention de la délinquance, des affaires militaires et protocolaires :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Cons. municipale



Anne Désiré, déléguée à la démocratie permanente :
a.desire@ville-tours.fr

Adj. de quartier



TOURS SUD

Florent Petit, chargé des services publics de proximité et de l’accès aux biens communs :
02 47 74 56 03
mairie-dequartier@ville-tours.fr
mairie annexe des Fontaines.
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Cons. municipal



Maxence Brand, délégué à la jeunesse :
mairie annexe des Fontaines.
02 47 74 56 03
mairie-dequartier@ville-tours.fr

Tours, une ville à l'arrêt

Le conseil municipal d'octobre a une fois de plus révélé une triste réalité : la ville de Tours est paralysée. La preuve la plus flagrante ? Le vote pour solliciter une délégation de service public sur le marché de gros afin de "prendre le temps de réfléchir". Pourtant, Emmanuel Denis avait fait de la politique alimentaire une priorité de son programme de 2020. Quatre ans plus tard, la réflexion commence à peine ?! La cuisine centrale, attendue pour 2023, est maintenant repoussée à 2025. Quant au projet des Halles, il semble purement et simplement abandonné.

Cette paralysie n'épargne aucun domaine : des événements culturels disparaissent faute de soutien, les clubs sportifs sont totalement ignorés, et les projets existants avancent au forceps. Les travaux de la Tranchée en sont le parfait exemple : commerçants et riverains subissent les effets de décisions prises sans réflexion ni concertation, qui ne tiennent aucunement compte des réalités locales. Ce climat de brutalité et de déconnexion est devenu la marque d'une municipalité autoritaire, qui impose une idéologie rigide sans écouter ni les habitants ni les élus d'opposition.

Cette gestion, loin de servir le bien commun, semble orientée vers une minorité, laissant de côté une large partie des Tourangeaux. Combien de temps encore la ville restera-t-elle à l'arrêt, au détriment de ses citoyens et de son avenir ?

Christophe Bouchet, Marion Cabanne,
Romain Brutinaud-Pellereau, Alexandra Schalk-Petitot

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
groupe.tournousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02
Tours nous rassemble, mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes
facebook.com/Tournousrassemble
twitter.com/ToursNRassemble
youtube.com/@tournousrassemble

JE M'ENGAGE POUR TOURS

La « révolution des mobilités » :
tout ça pour ça !

Le Maire de Tours a décidé d'engager, en fin de mandat, les 3 volets de sa « révolution des mobilités » :

1)-**Le plan vélo ou Vélical** (coût d'environ 200 M€ pour la Métropole). Chaque trimestre, alors que l'utilisation du vélo stagne dans notre ville, des pistes cyclables plus ou moins sécurisées apparaissent avec une multiplication des zones accidentogènes. Cela se fait le plus souvent sans annonce préalable, ni concertation et, pire, sans accompagnement des nouveaux usages.

2)-**Le projet de 2^e ligne de tram** (coût de 500 à 600M€ a minima). Le choix de cet itinéraire n'est rentable : a)-ni sur le plan de la fréquentation ; b)-ni sur le plan écologique, principalement parce que le report de la voiture vers le tram ne s'opère pas ; c)-ni sur le plan socio-économique avec une valeur actualisée nette négative (-18M€) ; d)-ni sur le plan financier : 30M€ par an et pendant 10 ans seront à trouver par l'augmentation de la fiscalité métropolitaine. **Aucun autre projet métropolitain ne pourra être financé au cours du prochain mandat (2016-2022).**

3)-**Le plan de circulation automobile dit « apaisé »** (coût non communiqué). Il a été partiellement mis en place aux Deux-Lions et, de manière plus aboutie, aux Douets. Le résultat est à chaque fois le même : explosion des embouteillages qui provoque l'isolement et une levée de boucliers (la pétition des Douets réunit la quasi-totalité des plus de 2000 habitants).

Nous demandons au Maire de Tours :

1)-**de stopper immédiatement sa « révolution » ;**
2)-**de présenter un nouveau plan des mobilités cohérent ;**
3)-**de le soumettre au référendum d'initiative citoyenne que seront les prochaines élections municipales.**

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin

Pour nous rejoindre ou nous contacter :
jemengagepourtours@gmail.com
jemengagepourtours@ville-tours.fr

Réinventer la mobilité à Tours : Pour
des transports plus sûrs et accessibles

Pour alléger véritablement les facteurs accidentogènes, il faut aborder la question dans son ensemble. La priorité, c'est de réguler l'ensemble des flux de circulation en développant une offre de transport alternatif qui soit à la fois attractive, mieux cadencée, plus dense et surtout sécurisée à toutes les heures. Ce n'est pas en surchargeant les voies existantes que nous parviendrons à apaiser la ville, mais bien en offrant une véritable alternative aux véhicules motorisés.

La clé réside dans le maintien d'un réseau de transport public régulier et sécurisé. Tant que cet objectif ne sera pas atteint, nous peinerons à enrayer les risques d'accidents. Car il s'agit de donner aux citoyens les moyens de se déplacer autrement, de manière fluide, sans ajouter à la congestion existante.

Un autre axe majeur est la sécurité des piétons, y compris des personnes à mobilité réduite (PMR). Les piétons doivent être prioritaires, car ce sont eux qui consomment et font vivre le commerce local. En apaisant la circulation et en redonnant aux piétons une place de choix, nous ne faisons pas seulement un geste en faveur de la sécurité, mais nous soutenons aussi l'activité économique.

Ce projet d'apaisement de la circulation, où chaque usager a sa place, doit être notre horizon commun. Car une ville plus calme, plus sûre et plus accessible, c'est une ville où chacun se déplace en toute sérénité, sans sacrifier ni la sécurité, ni la vitalité économique.

Mélanie Fortier, Affiwa Mètreau, Céline Delagarde,
et Bertrand Rouzier

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
Tél : 02 47 21 69 81
groupe.toursmaville@ville-tours.fr
Facebook : <https://www.facebook.com/toursmavillegroupe/>
Twitter : @toursmavillegrp

AVEC VOUS POUR TOURS

Le commerce de notre ville est en danger !

On venait auparavant de loin faire ses courses à Tours, que l'on appelait « Le Petit Paris ». Tours compte aujourd'hui 2709 commerces, ce qui est majeur en terme d'emploi, d'attractivité et d'animation. Le centre-ville de Tours est particulièrement dynamique avec 917 commerces.

Nous avons de nombreuses remontées des commerçants et associations commerçantes qui nous disent leurs difficultés. Les indicateurs montrent un taux de vacance commerciale en hausse, de même que les liquidations judiciaires.

Il y a des causes générales comme le commerce numérique et l'évolution des modes de consommation. Il y a des causes plus spécifiques à notre ville. La difficulté d'accès au centre-ville, la suppression de nombreuses places de stationnement, la hausse des tarifs, les travaux Vélical, le plan d'apaisement (que notre groupe préfère appeler « plan d'asphyxie ») ... dissuadent les clients et pénalisent les commerces.

Les études montrent pourtant un attachement de plus en plus important pour les centres-villes qui sont en pleine mutation, devenant des lieux de plaisir et de vie, surtout pour les plus jeunes. Notre groupe « Avec vous pour Tours » est convaincu qu'un centre-ville dynamique est un atout majeur pour Tours.

Nous avons interpellé le Maire lors du Conseil Municipal du 7 octobre à ce sujet.

Nous demandons que soit rapidement organisée, avec les commerçants et leurs représentants, une commission générale pour partager la situation, analyser les difficultés, et construire une stratégie.

Cécile CHEVILLARD - Thibault COULON - Olivier LEBRETON

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
Contact : groupe.avecvouspourtours@ville-tours.fr
Facebook : Avec Vous pour Tours

Ensemble, vivons de joyeuses fêtes !



**À partir du
29 novembre**

Marchés de Noël,
village gourmand,
manèges, animations...

VILLE DE
TOURS


Tours Métropole

Retrouvez toutes les informations sur tours.fr



tours.fr